



**UNE ETUDE DU POINT DE VUE DU ROMAN
D'ANTICIPATION SOCIALE POSTMODERNE :
LA CARTE ET LE TERRITOIRE
DE MICHEL HOUELLEBECQ**

Çağla Bengü ÇEKEN

Mémoire

Département de Langue et Littérature Françaises

Directrice de Mémoire : Maitre de conférences Dr.Emine Güzel

2021



**POSTMODERN TOPLUMSAL ÖNCELEME
ROMANI BAĞLAMINDA BİR İNCELEME:
MICHEL HOUELLEBECQ'IN
"HARITA VE TOPRAKLAR" I**

Çağla Bengü ÇEKEN

Yüksek Lisans Tezi

Fransız Dili ve Edebiyatı Anabilim Dalı

Danışman : Dr.Öğr.Üyesi Emine GÜZEL

2021

T.C
L'UNIVERSITE DE TEKİRDAĞ NAMIK KEMAL
L'INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
LE DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES
LE MEMOIRE DE MASTER

**UNE ETUDE DU POÏNT DE VUE DU ROMAN
D'ANTICIPATION SOCIALE
POSTMODERNE :**
LA CARTE ET LE TERRITOIRE DE MICHEL HOUELLEBECQ

Çağla Bengü ÇEKEN

LE DEPARTEMENT DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES
Directrice De Mémoire : Maitre De Conférences, Dr. Emine GÜZEL

TEKİRDAĞ-2021
Tous les droits sont réservés.

T.C
TEKİRDAĞ NAMIK KEMAL ÜNİVERSİTESİ
SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
FRANSIZ DİLİ VE EDEBİYATI ANABİLİM DALI
YÜKSEK LİSANS TEZİ

POSTMODERN TOPLUMSAL ÖNCELEME ROMANI BAĞLAMINDA BİR
İNCELEME: MICHEL HOUELLEBECQ'IN
"HARITA VE TOPRAKLAR" I

Çağla Bengü ÇEKEN

FRANSIZ DİLİ VE EDEBİYATI ANABİLİM DALI
Danışman : Dr.Öğr.Üyesi Emine GÜZEL

TEKİRDAĞ-2021
Her hakkı saklıdır.

LA DECLARATION D'ETHIQUE SCIENTIFIQUE

Je m'engage à respecter l'éthique scientifique et les règles académiques à toutes les étapes de mon mémoire, à faire référence à toute citation que j'utilise directement ou indirectement dans l'étude, à m'assurer que les ouvrages que j'utilise sont ceux qui figurent dans la bibliographie, et à veiller à ce que ma rédaction soit conforme au guide de rédaction de l'Institut.

21/01/2022

Çağla Bengü ÇEKEN

BİLİMSEL ETİK BİLDİRİMİ

Hazırladığım Yüksek Lisans Tezinin bütün aşamalarında bilimsel etiğe ve akademik kurallara riayet ettiğimi, çalışmada doğrudan veya dolaylı olarak kullandığım her alıntıya kaynak gösterdiğimi ve yararlandığım eserlerin kaynakçada gösterilenlerden oluştuğunu, yazımda enstitü yazım kılavuzuna uygun davranıldığını taahhüt ederim.

21/01/2022

ÇAĞLA BENGÜ ÇEKEN



RESUME

- L'Institution : L'Université de Tekirdağ Namık Kemal, L'Institut des Sciences Sociale
- DP : Département de Langue et Littérature Françaises
- Titre de Mémoire : Une Etude du point de vue du Roman d'Anticipation Sociale Postmoderne : *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq
- Rédacteur de Mémoire : Çağla Bengü ÇEKEN
- Directrice de Mémoire : Maitre de conférences, Dr. Emine GÜZEL
- Type et Année : Mémoire, 2021
- Nombre Total des Pages : 79

Michel Houellebecq est actuellement l'un des auteurs contemporains français les plus lus dans le monde entier. Il est clair que Houellebecq décrit le déclin de la société occidentale et la perte d'identité de la société postmoderne dans le monde entier. Houellebecq critique clairement la situation de l'homme, asservi des objets qui l'entoure perpétuellement, et qui sont les conséquences de la révolution industrielle, du capitalisme et de la technologie qui transforment l'homme et le monde vers une décadence inattendue. *La Carte et Le Territoire* montre le déclin de la société occidentale, car l'émergence du capitalisme, la société de consommation et la détérioration des relations humaines actuelles ont sans aucun doute profondément affecté la vie humaine. Cependant, les crises socio-économiques, les désastres créés par les deux guerres mondiales et les grands changements technologiques et scientifiques du XXème siècle mettent fin au bonheur de l'homme dans l'avenir. De ce fait, le postmodernisme a pour but de critiquer toutes les situations qui ont déshumanisé l'homme de son bonheur et de son espoir pour l'avenir. Le roman *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq s'intéresse aux changements et bouleversements des années 1950-1975 qui suscitent la sortie d'une société de consommation et d'une société individualiste. Ce travail vise à étudier *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq comme un roman d'anticipation sociale postmoderne qui relate la décadence de l'homme dans les 30 prochaines années.

Mots Clés : Anticipation, Déclin, Michel Houellebecq, Postmodernisme, Roman

ÖZET

Kurum,Enstitü : Tekirdağ Namık Kemal Üniversitesi, Sosyal Bilimler Enstitüsü
ABD : Fransız Dili ve Edebiyatı Anabilim Dalı
Tez Başlığı : Postmodern Toplumsal Önceleme Romanı Bağlamında
bir inceleme: Michel Houellebecq'in "Harita ve Topraklar"ı
Tez Yazarı : Çağla Bengü ÇEKEN
Tez Danışmanı : Dr. Öğr. Üyesi Emine GÜZEL
Tez Türü ve yılı : Yüksek Lisans Tezi, 2021
Sayfa Sayısı : 79

Michel Houellebecq günümüzde dünya çapında en çok okunan çağdaş Fransız yazarlardan biridir. Houellebecq'in, tüm dünyaya Batı toplumunun çöküşünü ve postmodern toplumdaki kimlik kaybını betimlediği açıktır. Houellebecq, yapıtlarında genellikle nesnelere köleleşen insanın durumunu, insanı ve dünyayı beklenmedik bir çöküşe doğru dönüştüren sanayi devriminin, kapitalizmin ve teknolojinin sonuçlarını açıkça eleştirmektedir. *Harita ve Topraklar* batı toplumunun çöküşünü ortaya koymaktadır, zira kapitalizmin, tüketim toplumunun ortaya çıkışı ve günümüz insan ilişkilerinin bozulması, kuşkusuz insan hayatını derinden etkilemektedir. Bununla birlikte, sosyo-ekonomik krizler, iki dünya savaşının yarattığı felaketler ve 20.yüzyıl'ın büyük teknolojik ve bilimsel değişiklikleri gelecekte insanın mutluluğuna son vermektedir. Bu nedenle postmodernizm, insanı mutluluğundan ve geleceğe dair umudundan uzaklaştıran tüm durumları eleştirmeyi amaçlamaktadır. Michel Houellebecq'in *Harita ve Topraklar* adlı romanı tüketim toplumu ve bireyci toplumun çıkışına neden olan 1950-1975 yılları arasında yaşanan değişimler ve kargaşalarla ilgilenebilir. Bu çalışma Michel Houellebecq'in *Harita ve Topraklar* adlı romanını, önümüzdeki 30 yıl içinde insanın çöküşünü anlatan postmodern toplumsal önceleme romanı olarak incelemeyi amaçlamaktadır.

Anahtar Kelimeler: Önceleme, Çöküş, Michel Houellebecq, Postmodernizm, Roman

ABSTRACT

Institution, Institute: Tekirdağ Namık Kemal University, Institute of Social Sciences,
Department : Department of French Language and Literature
Thesis Title : A Study of *La Carte et Le Territoire* by Michel Houellebecq from the Point of View of the Postmodern Social Anticipation Novel.
Thesis Author : Çağla Bengü ÇEKEN
Thesis Adviser : Asst. Prof. Emine GÜZEL
Type and Year of Thesis : Master Thesis, 2021
Total Number of Pages : 79

Michel Houellebecq is currently one of the most widely read contemporary French authors worldwide. It is clear that Houellebecq describes the decline of Western society and the loss of identity of postmodern society to the world. Michel Houellebecq's social postmodernist novel *La Carte et Le Territoire* focuses on the changes and upheavals of the 1950s and 1975s, which led to the emergence of a consumer society and a society of individualists. Houellebecq clearly criticizes the situation of man enslaved by the objects that perpetually surround him, and which are the consequences of the industrial revolution, capitalism and technology that transform man and the world towards an unexpected decadence. The novel shows the decline of Western society, as the emergence of capitalism, the consumer society and the deterioration of current human relations have undoubtedly deeply affected human life. However, the socio-economic crises, the disasters created by the two world wars and the great technological and scientific changes of the twentieth century put an end to the happiness of man in the future. Therefore, postmodernism aims to criticize all situations that have dehumanized man from his happiness and his hope for the future. This work aims to study Michel Houellebecq's *La Carte et Le Territoire* as a novel of postmodern social anticipation that relates the decadence of man in the next 30 years.

Key Words: Anticipation, Decline, Michel Houellebecq, Postmodernism, Novel

AVANT-PROPOS

Michel Houellebecq est un poète, essayiste et notamment le romancier le plus célèbre et polémique de nos jours. Il est devenu populaire grâce à ses romans *Extension du domaine de la lutte* et *Les Particules élémentaires*. Après ces deux romans, il a publié *Plateforme*, *La Possibilité d'une île* et *Soumission* qui ont renforcé la réputation de l'auteur.

Le but de cette étude est d'étudier un roman contemporain qui traite les problèmes de l'homme contemporain, car l'homme est exposé aux changements rapides et radicaux de son époque qui ont profondément bouleversé la société occidentale. La période contemporaine qui débute vers les années 1970 est appelée « postmodernisme » en se fondant sur une critique radicale des idées de la modernité et de tous les domaines de la vie humaine. Ainsi, nous pouvons dire que la postmodernité est un changement d'attitude presque dans tous les domaines de la vie sociale. *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq s'intéresse également, comme le postmodernisme, aux changements et bouleversements des années 1950-1975 qui ont permis le développement d'une société de consommation hédoniste et individualiste. Dans ce cadre, ce travail vise à analyser la situation de l'homme contemporain qui cherche son bonheur dans une société de consommation nourrie par le capitalisme sans être au courant de sa situation décadente.

La méthode de cette étude est basée sur les caractéristiques du postmodernisme qui traite l'homme tourmenté de l'époque moderne. Nous envisagerons également les caractéristiques du roman d'anticipation social qui est le reflet par excellence de la condition humaine contemporaine.

Je tiens à remercier Dr. Emine Güzel de m'avoir proposé d'étudier Michel Houellebecq, le Prof. Dr. Ali Tilbe et Doç. Dr İrfan Atalay dont les aides précieuses m'ont été très appropriés durant la préparation de mon mémoire. Je remercie ma mère aussi qui est toujours avec moi dans la vie.

TABLE DES MATIERES

LA DECLARATION D'ETHIQUE SCIENTIFIQUE	i
BİLİMSEL ETİK BİLDİRİMİ	ii
TEZ ONAY SAYFASI	iii
RESUME	iv
ÖZET	v
ABSTRACT	vi
AVANT-PROPOS	vii
TABLE DES MATIERES	viii
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : POSTMODERNISME ET ROMAN	7
1.1. Du Modernisme au Postmodernisme.....	7
1.2. Qu'est-ce que le Postmodernisme ?	11
1.3. Le Roman Postmoderne.....	15
1.3.1. Technique du Jeu.....	18
1.3.2. Métafiction.....	19
1.3.3. Intertextualité.....	19
1.3.4. Parodie.....	20
1.3.5. Pastiche.....	21
1.3.6. Ironie.....	22
1.3.7. Montage.....	22
DEUXIEME PARTIE : ROMAN D'ANTICIPATION	23
2.1. Le Roman d'Anticipation	23
2.1.1. Le Roman d'Anticipation Sociale.....	25
2.1.1.1. Structure du Roman d'Anticipation Sociale	27
2.1.2. Le Roman de Science-Fiction.....	29
2.2. L'Utopie	29
2.3. La Dystopie.....	31
2.4. Le Croisement du Roman Postmoderne et du Roman d'Anticipation Sociale...33	
TROISIEME PARTIE : ANALYSE DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE DE MICHEL HOUELLEBECQ	39

3.1. La Présentation du Roman.....	39
3.2. La Structure du Roman	40
3.3. Les Coordonnées Narratives.....	44
3.3.1..Personnages.....	44
3.3.2. Temps.....	50
3.3.3. Espace.....	54
3.4. Les Procédés Narratifs	58
3.4.1. Statut du Narrateur.....	58
3.4.2. Focalisation.....	59
3.4.3. Techniques Romanesques.....	60
3.5. Les Thèmes d'Anticipation du Roman.....	68
3.6. Que Signale <i>La Carte et Le Territoire</i> : Utopie ou Dystopie ?.....	74
CONCLUSION	78
BIBLIOGRAPHIE	80

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1. : Modernisme-Postmodernisme.....	10
Tableau 3.1. : Les fonctions des personnages à travers le schéma actantiel.....	48
Tableau 3.2. : Les Personnages de la troisième partie du roman	50
Tableau 3.3. : L'Espace 1.....	56
Tableau 3.4. : L'Espace 2	58

INTRODUCTION

Selon de nombreux historiens et penseurs, le XIX^{ème} siècle est interprété comme « une époque de grande transformation »¹ (Şaylan, 2020, p.19). Le capitalisme qui s'est manifesté en Europe occidentale depuis le XVI^{ème} siècle et qui a progressivement touché d'autres régions du monde et déterminé une grande transformation, a mûri et est entré dans une nouvelle phase avec la révolution industrielle au XIX^{ème} siècle. L'industrialisation et l'urbanisation sont les principaux événements sociaux qui ont déterminé le XIX^{ème} siècle, le nouvel ordre social s'est transformé en une société urbaine industrialisée. Cette situation a également conduit à l'émergence de nouveaux segments sociaux : elle a conduit notamment à un changement dans la structure de la classe bourgeoise et à la naissance d'une nouvelle classe ouvrière avec la mécanisation en Europe.

Certes, le grand changement global qui a marqué le XIX^{ème} siècle ne peut pas se définir uniquement avec l'industrialisation et l'urbanisation. Ces dernières, étaient déjà en question pour l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord, qui peuvent être considérées comme les pays centraux du capitalisme en tant que système mondial. Cette transformation dans les pays du centre signifie également un changement radical et global dans la réflexion humaine. Au cours de cette période, elle a apporté des développements extrêmement brillants et importants dans le domaine des sciences et arts.

Dans ce cadre, le XIX^{ème} siècle représente en effet l'homme qui dépasse les limites dans tous les domaines de la vie. Il est possible que le XIX^{ème} siècle puisse aussi être appelé « l'âge des espoirs ascendants » (Şaylan, 2020, p.20). Le XIX^{ème} siècle a suscité de grandes attentes, en particulier dans les sociétés qui ont connu les Lumières et ainsi, un sérieux optimisme concernant l'avenir a dominé la période pour l'avenir du monde. Francis Fukuyama fonde l'optimisme du XIX^{ème} siècle sur deux hypothèses : « premièrement, on pense que la science moderne permettra de vaincre la faim et la pauvreté et d'améliorer complètement la vie des gens. Deuxièmement, on s'attendait à ce que les gouvernements démocratiques libres se répandent dans le

¹ Dans cette mémoire, toutes les traductions du turc au français ont été réalisées par l'auteur de ce travail.

monde entier sous l'influence de la Révolution française » (Fukuyama, 2011, p.30). Dans ce sens, les évolutions majeures dans le domaine de la science et de la technologie, de la démocratisation des systèmes politiques sont les sources de l'optimisme de cette période. « Au XIX^{ème} siècle, les mouvements démocratiques ont non seulement conduit à la démocratisation des systèmes politiques, en outre, les concepts d'Etat de droit ont commencé à prendre une place forte dans la vie sociale » (Şaylan, 2020, p.20).

L'histoire du XX^{ème} siècle semble avoir été aussi riche en changements et en transformations que celle du siècle précédent. Au XX^{ème} siècle, le socialisme est apparu comme un système mondial alternatif au capitalisme. « Le défi du socialisme au capitalisme dans tous les domaines de la vie après la révolution d'Octobre 1917 a constitué l'histoire du XX^{ème} siècle » (Şaylan, 2020, p.21). Les deux grandes guerres mondiales, les luttes pour l'indépendance des anciennes colonies et leur émergence en tant que société nationale, les génocides, la technologie des armes nucléaires et les développements vertigineux de la science, particulièrement dans le domaine de la technologie ; sont les premiers exemples de transformations et de changements de cette période. Evidemment, le déclin du système socialiste dans la dernière décennie du XX^{ème} siècle et la réapparition du capitalisme comme un style de vie sociale sans alternative, donnent des informations sur le contenu des transformations apparues.

Dans les grandes transformations vécues au XX^{ème} siècle, il est clair que la position du socialisme comme un système mondial était majeur. Dans ce cadre, « la grande et universelle crise du capitalisme dans les années 1920 a conduit à l'arrivée des systèmes politiques fascistes et à la confrontation sanglante, de plus en plus connue sous le nom de Seconde Guerre mondiale » (Fukuyama, 2011, p.40).

Il est évident que l'existence du socialisme comme alternative au capitalisme a considérablement influencé la restructuration contre la crise universelle du capitalisme, qui a atteint son apogée en 1929. La réinterprétation des Droits de l'Homme et la conclusion des droits et libertés économiques, sociaux dans le processus de reconstruction peuvent être expliquées dans ce cadre. De plus, la compréhension de la prospérité pour les gouvernements, a acquis une validité universelle après la seconde guerre mondiale et s'est développée sur la base de la définition positive de

liberté. Il est clair que le capitalisme a complété la fonction d'émancipation de l'individu avec le système démocratique afin de créer un ordre social plus juste et plus équitable. Ainsi, Gencay Şaylan (2020, p.23) mentionne que « le capitalisme et le libéralisme sont considérés comme des concepts de liberté ».

Il est certain que « la démocratie libérale est le discours idéologique du capitalisme » (Fukuyama, 2011, p.25). Pendant le processus de restructuration du capitalisme, en particulier dans les années 1950 et 1960, il y avait une brillante performance économique dans le monde. Celle-ci est complétée par une démocratie libérale, en particulier dans les pays développés et industrialisés et a formé le modèle d'une société développée du XX^{ème} siècle. L'existence de ce modèle a permis au capitalisme de faire face plus facilement à la critique et au défi du socialisme afin de former la vie sociale. Dans les années 1950 et 1960 face à ce grand succès du capitalisme, le système socialiste a également maintenu son existence et reproduit simultanément la caractéristique d'être une alternative.

En revanche, la nouvelle crise universelle du capitalisme a marginalisé à la fois les gains économiques et politiques au sein du capitalisme. Mais alors que cela se passait au sein du capitalisme dans les années 1980, le socialisme a perdu sa caractéristique de la réalité politique et le capitalisme est redevenu un système sans alternatives comme dans la première moitié du XIX^{ème} siècle.

Il est apparent que le changement rapide a gagné une vitesse extraordinaire et une profondeur dans le dernier quart du XX^{ème} siècle. Avec ces événements, la nouvelle crise universelle est à l'origine des changements qui se sont produits dans les années 1980 et 1990, et nous pouvons constater qu'ils ont bouleversé le monde en effet. La crise, qui est devenue plus évidente dans les années 1970, a été tentée d'être surmontée par une restructuration radicale. Ce processus de restructuration radicale est considéré par beaucoup de gens comme un nouvel ordre mondial.

Ainsi, le postmodernisme fait principalement partie des résultats de la crise et du processus de reconstruction qui en découle. Cependant, si l'on considère la crise et les débats que le monde contemporain continue de vivre, il est évident que l'idée selon

laquelle le capitalisme étant le mode de vie le plus approprié à la nature humaine, a été sérieusement critiquée.

La seule vérité indéniable est le changement vertigineux que le monde a connu au cours des 30 dernières années et qu'il a une fonction évidemment universelle. Ce changement a soulevé le débat sur le fait que les sociétés nationales qui ont émergé avec la transformation capitaliste, ont été dépassées par le système mondial. En effet avec la mondialisation, le monde est devenu un marché unique et intégré. La production, l'échange et la distribution, qui constituent un processus décisif dans la vie humaine et sociale, sont déterminés par le mécanisme du marché dans le système capitaliste. Ce processus a de plus en plus marginalisé le rôle des états nationaux dans le partage. Avec ce processus, le partage de chaque société dépend de plus en plus des mécanismes globaux et néanmoins le sens, la fonction de la démocratie dans les états nationaux change également. « Le postmodernisme marque sans doute la fin de ce dilemme et le remplace par un nouveau » (Jameson, 2011, p.50).

Du point de vue de Francis Fukuyama, il est clair que nous sommes arrivés à la fin de l'histoire et désormais, il n'y aura donc plus de changements sociaux majeurs. Il pense que le capitalisme et la démocratie libérale sont devenus les systèmes sans alternatives. Depuis le jour où *La Fin de l'Histoire et le Dernier Homme* de Fukuyama a été publié en 1992, l'homme a traversé des guerres, des violences intenses, du terrorisme et des crises qui ont conduit à des tragédies humaines. Cela prouve que l'homme est encore loin de « la fin de l'histoire » (Fukuyama, 2011, p.33).

Une autre dimension de ce changement global et rapide était dans le domaine de la science et surtout de la technologie. Il est incontestable que « les révolutions technologiques ont joué un rôle majeur tout au long de l'histoire humaine mais les expériences du XX^{ème} siècle ont montré que l'affirmation selon laquelle il pourrait y avoir des progrès dans le domaine de la science et de la technologie est controversée » (Fukuyama, 2011, p.33). Avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, la science moderne a produit des armes d'une puissance destructrice sans précédent, comme la mitrailleuse et la bombe atomique. Malheureusement, depuis Hiroshima, l'humanité vit dans l'ombre de la réalisation technique la plus terrifiante : « la bombe atomique » (Fukuyama, 2011, p.32). A part la technologie, la politique moderne a

également voulu dominer tous les domaines de la vie humaine en créant des États à régime totalitaire en Europe. De plus, le pessimisme extrême peut s'expliquer par l'échec douloureux de toutes les attentes optimistes du XIX^{ème} siècle, car les dictatures, les génocides, la banalité de la vie dans la société de consommation, le réchauffement climatique sont des événements terribles de l'époque contemporaine. Bien que les développements technologiques et scientifiques aient eu lieu au XXI^{ème} siècle, les humains ne peuvent pas surmonter des problèmes tels que la faim, la pauvreté, la guerre et l'oppression.

Ce pessimisme se reflète aussi dans le roman de nos jours. Le roman contemporain est désormais « le moyen le plus important pour la littérature parce qu'il s'agit de l'humanité en général » (Kirsh, 2019, p.11). Le roman contemporain révèle la situation douloureuse des hommes de l'époque achillée en se concentrant sur des questions comme la violence, l'aliénation et l'exploitation dans la société.

Michel Houellebecq qui est l'un des auteurs le plus connu et lu dans plusieurs pays, illustre parfaitement la situation décadente de l'homme moderne dans ses romans. Il observe les hommes en adoptant une approche critique et dénonce les travers de la société. Dans *La Carte et Le Territoire*, il décrit la situation décadente de l'homme moderne qui cherche son bonheur dans la société de consommation sans apercevoir sa situation dégradante. Il est apparent que la restructuration prévue pour surmonter la dépression du capitalisme et du postmodernisme qui a marqué en 1970 est polyvalente, extrêmement rapide et ses effets ont révélé le processus de ce changement dans le monde entier. Ce changement continue encore de nos jours. *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq s'intéresse également aux changements et bouleversements des années 1950-1975 qui ont permis la sortie d'une société de consommation et d'une société d'individualiste dans laquelle l'homme contemporain est emprisonné dans une solitude pathétique.

Dans cette étude notre but est d'analyser *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq par une approche d'un roman d'anticipation sociale postmoderne qui traite des problèmes sur la situation fragile de l'homme qui peut changer à tout instant à cause des développements technologiques et scientifiques, et des changements économiques et politiques, car l'homme moderne est exposé aux changements rapides

et radicaux de son époque qui ont profondément bouleversé la société moderne. Ce travail vise également une analyse sur le processus de ce changement et la condition désagréable de l'homme moderne dans le contexte du postmodernisme et du roman d'anticipation sociale dans lequel se reflète la situation de l'homme moderne dans l'avenir.

Notre étude qui assigne le but d'« Une Etude du Point de Vue du Roman d'Anticipation Sociale Postmoderne : *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq » sera construite sur trois parties qui englobent l'étude théorique du roman postmoderne et du roman d'anticipation sociale, et de l'analyse de l'œuvre.

La première partie met en évidence d'expliquer le passage du modernisme au postmodernisme et de parler des thèmes et des techniques du roman postmoderne.

La deuxième partie est consacrée à « l'anticipation » qui est au centre de ce travail. Après avoir étudié la définition du mot et d'avoir parlé de son développement historique et de ses sous-genres, nous expliquerons aussi le croisement du roman postmoderne et du roman d'anticipation sociale.

La dernière partie est l'application des procédés techniques du postmodernisme et de l'anticipation sociale au roman de Michel Houellebecq.

PREMIERE PARTIE : POSTMODERNISME ET LE ROMAN

1.1. Du Modernisme au Postmodernisme

Perry Anderson (2002, p.9) indique que les mots « postmodernisme et modernisme ne proviennent pas du centre culturel de l'époque, mais de ses environs : ils sont d'origine hispano-américaine, et non européenne ou américaine ». Pour la première fois, le mot modernisme est apparu dans un magazine au Guatemala. Le concept de modernisme a été utilisé en espagnol bien avant la langue anglaise. De même, « l'idée du postmodernisme a été utilisée pour la première fois dans le monde hispanique dans les années 1930 avant d'émerger en Grande-Bretagne et en Amérique » (Anderson, 2002, p.10).

La période allant du XVIème siècle au XXème siècle et la transformation qui a eu lieu pendant cette période est appelée le processus de modernisation. Selon Mike Featherstone (2013, p.27), la théorie de la modernisation est utilisée pour désigner « les étapes du développement social basé sur l'industrialisation, le développement de la science et de la technologie, l'État-nation moderne, le marché mondial capitaliste et l'urbanisation ». Toutefois, il est apparent que depuis le début du processus de changement, le modernisme a eu tendance à devenir universel car le modernisme est un discours comme le postmodernisme. « Michel Foucault, l'un des plus importants penseurs du postmodernisme, a défini le modernisme comme un processus oppressif et disciplinaire » (Şaylan, 2020, s.143). L'origine du mot modernisme qui inclut certaines valeurs et normes, est basée sur le scientisme, le positivisme et le rationalisme. En bref, le modernisme est la projection qui s'accroche à une pensée.

Les penseurs du siècle des Lumières ont donné une grande importance à la connaissance. « Le point commun des penseurs des Lumières est d'établir une science objective, un art autonome (en termes de droit et de morale) avec un système de normes universellement valables » (Şaylan, 2020, p.143). Dans ce cas, il est évident que le modernisme, la transformation capitaliste et les Lumières font référence à l'universalisation dans ce processus. Evidemment, ces concepts ne sont pas identiques et ont des significations différentes. La transformation capitaliste tient compte de la

dimension économique dans laquelle les gens vivent et mentionne que le mode de vie a changé.

La pensée des Lumières prédit que l'homme va dominer la nature par la connaissance qui signifie la libération de l'homme contre les forces inconnues de la nature. C'est ainsi que l'ignorance sera battue dans les sociétés. Cette situation signifie que l'émancipation de l'homme va progresser dans tous les domaines. En fait, la domination de l'homme sur la nature et son désir de la contrôler n'est pas le seul sujet de discussion des Lumières. Selon l'idée des Lumières, la créativité et les autres capacités des êtres humains seront au plus haut niveau avec la liberté de l'homme. Il est compréhensible qu'avec l'émergence des concepts de la liberté et d'égalité à cette époque, la transformation capitaliste ait mis les idées de droit et en particulier les droits de l'homme au premier plan. Il est clair que la pensée des Lumières présente le progrès et le développement continu comme le projet fondamental du modernisme.

L'idée de modernisme est toujours basée sur une compréhension linéaire du progrès. La raison et la science sont la source d'un progrès continu. Les principales caractéristiques du processus de modernisation sont la réinterprétation du catholicisme (Réforme), le remplacement de la cosmologie religieuse par la science, la domination de la vie par l'économie, la prééminence des villes, l'effondrement de la monarchie et l'émergence de systèmes politiques. La transformation capitaliste, la réforme, la renaissance et le siècle des Lumières sont apparus dans ce processus. Le trait le plus frappant du modernisme est la confiance illimitée envers les hommes et l'esprit de l'homme. Certes, dans le modernisme, il y a une exaltation de l'être humain. L'ère du modernisme peut être considérée comme une période historique qui est apparue avec la révolution industrielle, le premier mouvement capitaliste. Cependant, « le marxisme et le libéralisme sont des discours fondés sur la raison et la science qui appartiennent à cette époque » (Fukuyama, 2011, p.17). De plus, Francis Fukuyama (2011, p.32) précise que « L'ère du modernisme est une période où les êtres humains sont apparus sur la scène de l'histoire, car elle symbolise les grandes réalisations de l'homme ». Cependant, de grandes souffrances et des tragédies humaines ont été vécues dans cette période historique.

Friedrich Nietzsche est l'un des penseurs qui portent un regard critique sur l'idée des Lumières. Il affirme que les éléments fondamentaux des changements et des transformations qui sont interprétés comme la modernisation, ne sont pas la raison humaine et la science. Nietzsche définit cette évolution indéniable comme n'étant pas une connaissance, mais « une énergie vitale humaine » (Şaylan, 2020, p.151). C'est le processus biologique de l'homme qui détermine les grands progrès et les transformations de l'homme. Cette énergie vitale est aussi une source de cruauté, de désordre et d'aliénation car l'homme est un être biologique qui agit avec son instinct. Pour cette raison Nietzsche pense que « l'aliénation et la cruauté prévaudront dans la société fondée sur la connaissance et la science, contrairement à l'optimisme du projet des Lumières » (cité dans Berten, 1991, p.91).

Le postmodernisme remet en question l'esprit parce que les actions faites au nom de la rationalité ont conduit les hommes au désastre à cause des guerres mondiales. Selon les critiques postmodernes la rationalité n'est pas la solution pour surmonter les problèmes humains. Le point de départ du postmodernisme est l'idée que le modernisme est « un projet inachevé » (Berten, 1991, p.91). Le modernisme est devenu problématique car il ne tient pas ses promesses et n'assume ses responsabilités envers les Hommes. De ce fait, le postmodernisme montre que la continuité de l'optimisme du modernisme est devenue problématique. Les guerres mondiales, la production d'armes nucléaires, l'augmentation de la différence entre les pays riches et les pays pauvres sont les résultats de ce problème. Ainsi, le postmodernisme précise que le modernisme a perdu son charme pour la société malheureuse. Cependant, lorsqu'on parle de l'ère postmoderne, il est évident que les structures de la modernité ont été marginalisées. C'est pourquoi, Jean François Lyotard (1990, p.20) souligne que « le postmodernisme doit être considéré comme faisant partie du modernisme ».

Le postmodernisme est le récit d'une certaine période comme le modernisme. Durant cette période, l'idée de l'émancipation de l'homme est remise en question sur la base du raisonnement et de la science par le postmodernisme. Selon le postmodernisme, le projet des Lumières est une utopie et pour que ce but soit atteint, les gens doivent se comporter de manière rationnelle et en accord avec la science. « Le postmodernisme suggère la fin définitive d'un projet historique : le projet de la

modernité, le projet européen des Lumières, le projet de la civilisation gréco-occidentale » (Berten, 1991, p.102). L'humanisme, qui a glorifié la raison humaine grâce au développement des connaissances scientifiques avec la Renaissance, a été remplacé plus tard par les intérêts du capitalisme.

Pour mieux comprendre ces concepts, les principales caractéristiques du modernisme et du postmodernisme sont présentées à l'aide du tableau suivant :

Tableau 1.1. : Modernisme-Postmodernisme

Modernisme	Postmodernisme
La hiérarchie, l'ordre	L'anarchie, la démolition de l'ordre
Les majeurs investissements politiques	Les investissements micropolitiques
Les limites générales et le sens de la totalité	L'hybridité, la réintégration des cultures
Focus sur l'écrivain	Focus sur le lecteur
La Clarté	Voix collectives
Détermination	Incertitude
Le roman est autonome	Le roman est ouvert et intertextuel

1.2. Qu'est-ce que le Postmodernisme ?

Le postmodernisme n'est pas une théorie ou un ensemble de principes. Il peut être considéré comme la négation de la rationalité et de l'épistémologie, qui sont les concepts de base du modernisme en général. Necmi Zeka (1994, p.35) indique que « le discours postmoderne contient des analyses différentes, voire contradictoire, car certains penseurs interprètent le concept de postmodernisme dans le même cadre comme un processus de libération, de nouvelles formations sociales et de nouveaux types d'identités politiques ». Le postmodernisme peut être utilisé avec une approche interprétative qui reflète le désespoir et la détresse sociale. Dans ce cadre, il est impossible d'interpréter le postmodernisme comme une théorie ou un ensemble de théories. Il est nécessaire de considérer le postmodernisme comme un domaine dans lequel différentes tendances et approches concurrentes se manifestent et dont les limites ne sont pas claires. Un dilemme intéressant apparaît dans son contenu qui peut être défini comme : « L'existence d'une projection globale de la libération dans le postmodernisme peut être démontrée, mais inclut également des approches conservatrices dans le même domaine » (Şaylan, 2020, p.34).

Le postmodernisme est un vaste champ qui a émergé dans les 30 dernières années, et dans ce domaine, différents points de vue et approches, voire opposés, sont mentionnés dans ce processus. L'une des principales caractéristiques du postmodernisme dans son sens le plus large, c'est qu'il exprime une nouvelle période. Cela signifie que la modernité est terminée et qu'une nouvelle ère est apparue.

La modernité est liée au féodalisme, au médiévalisme et fait référence à la période historique où la raison a acquis de l'importance. Pourtant, le mot postmoderne a commencé à être utilisé à la fin du XX^{ème} siècle. Le peintre anglais John Watkins Chapman est la première personne à utiliser le terme de postmodernisme. Chapman a décrit les peintures postmodernes qu'il voit dans une position d'avant-garde plus moderne que le mouvement de peinture impressionniste qui est apparu en France dans les années 1870.

En d'autres termes, le postmodernisme peut se définir de manière négative. Dans le livre de Gencay Şaylan sur le *Postmodernisme*, le penseur allemand Rudolf

Pannwitz a utilisé le terme postmoderne pour désigner « le déclin des valeurs humanistes européennes dans un livre lequel qu'il a écrit pendant la Première Guerre mondiale » (Şaylan, 2020, p.36). Pannwitz parle de la culture dominante qui crée un homme postmoderne, car « dans la culture de cet homme postmoderne, les valeurs militaristes, narcissiques et égoïstes prédominent » (cité dans Şaylan, 2020, p.37). Evidemment, l'auteur a été influencé par le pessimisme et le désespoir de la guerre et parle d'une rupture définitive de la culture et de la civilisation européennes. Le postmodernisme, dont la popularité a augmenté à la fin du XX^{ème} siècle, représente en fait un bouleversement culturel.

Le célèbre penseur britannique Arnold Toynbee a aussi exprimé le mot postmoderne dans un sens similaire. Selon Toynbee, il y a quatre périodes importantes dans l'histoire de l'Europe : « L'Age Sombre, le Moyen-Âge, l'Age Moderne et l'Epoque Postmoderne » (cité dans Şaylan, 2020, p.37). Toynbee accentue que les caractéristiques remarquables de l'ère postmoderne sont les grandes guerres, les révolutions d'informatiques et le chaos dans le monde. Cette confusion exprime également une rupture culturelle. Pourtant, Toynbee mentionne que « l'idée des Lumières s'est effondrée à l'ère postmoderne et dit qu'un temps plus dur et pire est venu pour l'homme contemporain » (cité dans Şaylan, 2020, p.37), car effectivement l'ère postmoderne est décrite comme une période catastrophique au regard des valeurs de l'ère moderne et du mouvement des Lumières. Toynbee pense que la confiance de la bourgeoisie occidentale postmoderne en Angleterre, en Allemagne et en Amérique du Nord a pris fin avec l'arrivée de « la première guerre postmoderne en 1914 » (Anderson, 2002, p.13). Certes quarante ans plus tard, avec l'avènement de la guerre nucléaire, le pouvoir destructeur de la technologie a été révélé. Dans ce cas, il est compréhensible que le postmodernisme soit lié à la dépression et la négativité, envisagées par Toynbee.

Mike Featherstone (2013, p.31) indique que « le postmodernisme a conduit à une diffusion rapide de la culture dans le monde entier et de tout ce qui concerne notre vie sociale ». La culture de masse est apparue avec l'intégration du capitalisme dans le monde. Featherstone considère l'Homme comme le produit de cette culture. Il utilise le mot postmoderne pour décrire la négativité, « par contre Drucker l'a utilisé dans un

sens différent et positif » (cité dans Şaylan, 2020, p.38). Peter Drucker a établi un lien entre « le mot postmoderne et la société post-industrielle » (Şaylan,2020, p.38), car les pays industrialisés et développés se dirigent vers le monde postmoderne où la connaissance et l'éducation se répandent extraordinairement. Il croit que l'ignorance et la pauvreté prendront fin dans le monde postmoderne.

Le mot *postmoderne* signifie comme la définition d'*après* et *au-delà* du modernisme et il se réfère au dépassement d'une période. Jean François Lyotard (1990, p.24) ne décrit pas le postmoderne comme « une nouvelle ère », au contraire, il fait une analyse « épistémologique de la modernité ».

Cependant, le postmodernisme critique l'esprit occidental et le système de connaissance basé sur la philosophie des Lumières. La philosophie des Lumières prédit que les êtres humains progresseront avec la rationalité, l'optimisme et la science. En revanche, le postmodernisme et les penseurs postmodernes défendent l'impossibilité de gagner du terrain avec la rationalité pour atteindre le bien. Ils critiquent le modernisme et affirment que la rationalité n'améliore pas du tout les gens, faisant référence à Hiroshima et à Auschwitz. Cependant, il est apparent que Jean Baudrillard, qui a apporté une contribution importante au postmodernisme, se réfugie dans le pessimisme. Le pessimisme de Baudrillard (1970, p.33) provient de « l'*hyperconsommation*, et cette tendance à la surconsommation chez les hommes affecte négativement l'attitude envers le postmodernisme dans les techniques de la publicité et de marketing ». Hemlata Loussier décrit qu'il y a aussi une rupture sentimentale au niveau social qui s'est manifestée dans les années soixante et que cette rupture est comme « l'une des crises les plus importantes de la société postmoderne car la stabilité, l'amour et la fidélité ont cédé place à l'égoïsme, au narcissisme et au vide perpétuel » (Loussier, 2019, p.119). Frédéric Jameson (1984, p.150) confirme ainsi cette idée : « les produits culturels de l'ère postmoderne sont totalement dépourvus de sentiments ».

Jameson (1984, p.60) a défini le postmodernisme comme « la logique culturelle » du capitalisme avancé. Il pense que l'homme est entré dans une nouvelle étape dans la société et c'est le résultat du capitalisme. Dans ce sens, le capitalisme est une étape qui touche les gens sur le plan socio-économique. Selon Lyotard (1990,

p.11), « la naissance du postmodernisme a été associée à l'émergence de la société post-industrielle » et il pense que « dans la société post-industrielle, la connaissance est devenue une puissance productive avec une circulation qui dépasse les frontières de l'Etat-Nation, mais elle a perdu aussi son pouvoir avec le capitalisme ». Selon Gilles Deleuze et Félix Guattari (1990, p.6) « le capitalisme n'est pas détruit par ses contradictions ; au contraire, il se renouvelle à travers les contradictions et les crises ». Ils pensent que « le capitalisme est un système mondial et avec ce système les formes culturelles et intellectuelles sont devenues universelles » (Deleuze et Guattari,1990, p.7).

« L'internalisation des fonds, les révolutions technologiques et le dépassement des États-nations ont joué un rôle important dans l'entrée du capitalisme dans une nouvelle phase » (Jameson, 1984, p.101). Le processus d'apprentissage de l'homme a commencé à être déterminé par les médias visuels. Ces médias sont rapidement contrôlés par un seul capital mondial et font partie des phénomènes dominants de la consommation de masse. En fait, Jameson fait référence à la société de consommation lorsqu'il dit que « le postmodernisme est la forme culturelle du capitalisme avancé car le capital est passé au premier plan avec la consommation de masse » (Jameson, 1984, p.100). Dans cette nouvelle étape du capitalisme, il n'y a pas d'unité claire et déterminée comme dans le postmodernisme. Certes, le postmodernisme constitue le cadre de cette nouvelle phase. En d'autres termes, un changement radical et une nouvelle situation sont définis comme postmodernes. Il est compréhensible que le postmodernisme soit lié à la société de consommation et au capitalisme.

Cependant, le fait que le postmodernisme soit perçu comme conservateur par certains penseurs est dû au fait que le concept de « la liberté négative » y est accepté comme la seule valeur valable (Şaylan, 2020, p.51). Cette situation du postmodernisme refuse radicalement d'intervenir dans la société pour un ordre social plus juste et plus humain. Le postmodernisme n'a pas le but de changer la société, le monde pour un ordre plus humain. Il nie les demandes visant à changer le monde. En bref, le postmodernisme rejette toute suggestion de restauration de l'homme et de la société, en admettant que la liberté de l'homme sera restreinte.

Le postmodernisme montre que toutes les théories qui expliquent toutes les structures culturelles, idéologiques, humaines et sociales de l'ancienne étape sont révolues. Dans le monde contemporain, le postmodernisme s'oriente vers un espace de débat plus large et intense. Alors que le postmodernisme parle d'une situation nouvelle, il s'interroge aussi sur la différence de la situation et sur le type d'avenir auquel il sera confronté avec les développements technologiques et les évolutions socio-politiques. Les développements technologiques et les évolutions socio-politiques sont les facteurs qui déterminent la société et son futur. « La manière dont les développements technologiques se produiront à l'avenir, est une source de la discussion postmoderniste » (Jameson, 1984, p.517).

Le postmodernisme cherche à offrir « une liberté des sentiments et des pensées humaines » (Berten, 1991, p.103). Il est clair que le postmodernisme vise à atteindre une nouvelle compréhension de la connaissance qui peut réellement libérer les hommes. Le postmodernisme déclare que la compréhension établie de la connaissance et de la science doit être démolie et réinstallée. Donc, on peut dire que « le postmodernisme est la déconstruction, le décentrement et la dissémination » (Berten, 1991, p.99) produit par le paradoxe et la complexité des conditions de vie.

1.3. Le Roman Postmoderne

Les changements rapides dans les situations politiques, sociales, culturelles, scientifiques et technologiques qui se sont développées au début du XX^{ème} siècle et les effets et conséquences de ces changements dans la société occidentale ont créé une nouvelle perception de la réalité. Politiquement, « la politique de monoculturalisme a été remplacée par le multiculturalisme, les perspectives intellectuelles progressistes ont été remplacées par les théories de l'historicité et la physique newtonienne a été remplacée par l'incertitude » (Şen Altın, 2017, p.100). En ce sens, selon Ali Tilbe (2019, p. 127), « il est nécessaire de rechercher les racines du postmodernisme dans la rationalité, le déterminisme et la science, qui forment la base du modernisme ». Les grandes guerres qui ont eu lieu au début du XX^{ème} siècle ont révélé des modèles d'incertitude et de doute dans les romans. C'est ainsi, « Après la Seconde Guerre mondiale, le capitalisme s'est organisé en se renouvelant et en se transformant en capitalisme organisé » (Tilbe, 2019, p.127). Cette nouvelle situation conduit à la

polarisation de la guerre froide et le monde est désormais divisé en deux. Les pays coloniaux comme la France et la Grande-Bretagne ont perdu leurs colonies dans des terres lointaines. La musique pop/rock et le pop'art ont atteint un large public en France dans les années 1970 avec l'apparition de nouvelles formes de sexualité comme l'homosexualité et la transsexualité et de nouvelles formes de réflexion quant à la prédétermination des rôles comme le féminisme ou encore citons les hippies que nous pouvons décrire comme une forme de révolution contre la société dominante. En conséquence, les concepts de néant et d'aliénation se sont rapidement répandus dans la société. De ce fait, la littérature postmoderne émerge comme le résultat des changements qui ont eu lieu dans la société occidentale. C'est- à dire la nouvelle littérature est née en réponse aux changements radicaux dans le monde qui cause l'isolement et la solitude de l'homme. En d'autres termes, « le formalisme dans le domaine de la littérature apparaît à la suite du changement de la société et ainsi les gens se tournent vers leur monde intérieur dans la société et dans le roman » (Şen Altın, 2017, p.101). Le formalisme est la caractéristique la plus importante du roman postmoderne. Lorsque les caractéristiques générales du roman postmoderne ont été analysées, les éléments de contenu ne sont pas aussi importants que les éléments stylistiques. Ce point de vue fournit des informations sur la perception postmoderne de la réalité. Avec le postmodernisme, la perception de la réalité du modernisme a été bouleversée. Selon Jean François Lyotard (1990, p.16), « il est nécessaire de considérer la société contemporaine comme un réseau de communication linguistique et non comme une unité organique », car le langage se manifeste comme « la somme de jeux concurrents ». Dans le discours postmoderne, l'individu rationnel du discours moderne a été remplacé par une conception décentralisée et fragmentée du sujet. Lyotard (1990, p.18) suggère que le langage a « une structure fluide et une structure multiforme ». Cette approche pluraliste dans le discours postmoderne est le principe fondamental du roman postmoderne.

En fait, dans son origine, l'idée de pluralisme postmoderniste exprime l'indifférence et la soumission de l'homme aux changements rapides de la société. Ihab Hassan indique que le postmodernisme est « le pragmatisme américain, avec sa tolérance et son optimisme audacieux » (cité dans Anderson, 2002, p.33). Au regard

de ces changements dans la société, l'humanité a perdu son importance et doit accepter tous les modes de vie, toutes les oppositions qu'elle ne peut pas affronter ou changer. Dans ce contexte, « l'art postmoderne s'agit d'une structure pluraliste aussi » (Şen Altın, 2017, p.101). L'art postmoderne n'a pas de principes esthétiques généraux pour que chacun puisse créer son propre style. Néanmoins, dans le roman postmoderne, le temps, l'espace, le personnage, l'événement et le thème sont donnés de manière déconnectée. Le temps y est toujours fragmenté, le passé et le futur sont emprisonnés dans le présent. En plus, le temps ne peut être mesuré, les limites du roman sont ambiguës, et la perception du temps est différente. En même temps, la compréhension de l'espace est différente aussi dans le roman postmoderne. « L'espace apparaît comme une image fluide qui modifie sa transformation et il peut être intellectuellement élargi et facilement détruit » (Şen Altın, 2017, p.105).

Le personnage perd son sens dans le roman postmoderne, car le caractère du roman change au fur et à mesure que la place des gens change également dans la vie sociale. « L'individu impuissant du roman moderne a dissous ses liens sociaux avec le roman postmoderne et s'est transformé en un anti-héros ordinaire aux problèmes existentiels, dont la foi dans la raison et la science est secouées » (Demir, 2013, p.607). Depuis que les pensées des écrivains postmodernes sur l'être humain ont changé, les personnages du roman ont perdu de leur importance dans le roman. Selon les écrivains postmodernes, l'homme est toujours dans un état d'évolution et est décrit socialement et linguistiquement. Dans ce changement, il est impossible de parler d'un individu entier et concret car l'homme est éparpillé dans la société postmoderne. Ce changement du personnage peut être représenté de différentes manières comme le démontre Ali Tilbe ainsi : « les personnages du roman se perdent dans les rues de Franz Kafka, deviennent des objets d'Alain-Robbe Grillet, et présentent une apparence onirique chez Jean Echenoz » (Tilbe, 2019, p.128).

En littérature, les héros du roman traditionnel sont transformés en protagonistes sombres et impuissants dans le roman contemporain. De plus, il n'est pas possible de parler du personnage principal dans le roman postmoderne car il peut y avoir différents personnages actifs, l'auteur et le narrateur peuvent être inclus dans ces personnages. Les personnages du roman postmoderne peuvent constamment

changer d'identité et devenir ainsi les sujets fragmentés d'un monde fragmenté. Évidemment, les gens ne sont pas des groupes qui vivent selon certains schémas. Chaque personne a un mode de vie et une vision du monde différents. Il n'est donc pas possible de parler d'unité dans le roman. Les événements sont présentés dans les textes postmodernes sous différents points de vue, et la focalisation zéro fait place au point de vue pluriel et au monologue intérieur. Le narrateur omniscient laisse parfois sa place au personnage dans l'histoire ou parfois il n'est pas inclus dans l'histoire. C'est pourquoi, il n'y a pas de vérité absolue dans le roman postmoderne. Le roman postmoderne repose sur des techniques comme le pluralisme, la métafiction, le jeu, l'intertextualité, l'ironie, le pastiche et la parodie. Ces différents procédés sont repris pour être exposé plus largement dans la suite.

1.3.1. Technique du Jeu

La forme et la langue sont un jeu fictif dans ce contexte pluraliste de la littérature postmoderne. Le caractère ludique du roman postmoderne découle du modernisme, mais « il n'est plus utilisé pour décrire la vie concrète, mais pour expliquer comment le texte est construit » (Şen Altın, 2017, p.101). En outre, la fonction du jeu a une fonction ludique. Les éléments amusants sont ajoutés pour que le lecteur puisse apprécier le texte. Dans ce cas, le texte devient un terrain de jeu où l'auteur joue avec le lecteur. Le roman postmoderne amuse le lecteur, il normalise la réalité objective et vide les concepts. Selon Mike Featherstone (2013, p.31), « le postmodernisme est considéré comme une nouvelle exacerbation des tendances contradictoires du modernisme ; car lorsque le désir, l'instinct et la recherche du plaisir sont libérés, les tensions structurelles de la société augmentent ». Cette technique supprime les frontières entre l'écrivain et le lecteur dans le roman postmoderne. Ainsi, le lecteur devient un élément de la fiction.

La technique du jeu peut se manifester de différentes manières dans le roman postmoderne. En d'autres termes, le jeu crée visiblement des techniques de métafiction et d'intertextualité. Ces techniques rappellent au lecteur qu'il est dans un jeu. Pourtant, l'auteur interroge la réalité avec des jeux pour critiquer ironiquement les travers de la société.

1.3.2. Métafiction

Dans le roman postmoderne, les caractéristiques du temps, de l'événement, du personnage, du narrateur et de l'espace sont étendues grâce aux techniques de métafiction et d'intertextualité. Ces techniques sont les clés du monde fictif du roman postmoderne. L'apparition de l'auteur dans le roman avec la technique de la métafiction, tente de créer une conscience entre la réalité et la fiction dans le roman postmoderne. Dans *La Carte et le Territoire* de Michel Houellebecq, Michel Houellebecq est l'un des héros du roman et ses conversations avec le personnage principal, Jed Martin, sont des exemples entre la réalité et la fiction. En effet, avec des personnages réels comme Frédéric Beigbeder, Michel Houellebecq, Jean-Pierre Pernaut qui apparaissent perpétuellement dans le roman, l'auteur montre que le lecteur est dans une fiction proche de la réalité.

La raison importante de la déconnexion dans l'intrigue des romans postmodernes est la métafiction et l'intertextualité. L'écrivain raconte une fiction dans la fiction en utilisant la technique de la métafiction qui bouleverse l'intrigue dans le roman. En même temps, le mouvement constant des narrateurs et l'intervention de l'auteur dans l'histoire brisent l'intrigue. Dans le roman postmoderne, l'écrivain ne domine pas les événements et ne guide pas le lecteur. Le lecteur doit prendre des leçons et doit participer à l'action dans l'histoire, comme dans le concept de « catharsis » d'Aristote (Tilbe, 2019, p.130).

1.3.3. Intertextualité

Bien que l'intertextualité remonte à l'antiquité, c'est une méthode largement utilisée dans les textes postmodernes. Sur le plan théorique, l'intertextualité est une théorie découverte par Julia Kristeva dans les années 1960. Dans son livre *Palimpsestes*, Gérard Genette évalue l'intertextualité de cette manière : « une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre » (Genette, 1982, p.8). Le but de l'intertextualité est de « construire un univers relationnel, un univers d'alliances et de connexions, favorisant la libre circulation dans le langage » (cité dans Güzél, 2015, p.98).

Le concept d'intertextualité est « un courant stéréotypé chez les narratologues comme Kristeva, Barthes, Genette, Riffaterre, qui le définissent comme un critère indispensable de la littéralité du texte, sous-entendant qu'il s'agit d'un choix esthétique » (Aktulum, 2018, p.235). Il est possible de voir des penseurs aborder le concept d'intertextualité avec une approche structuraliste. Tout d'abord, les critiques structuralistes ont interrogé le texte comme une boîte fermée, c'est-à-dire avec leurs propres données. Traitant le texte comme une boîte fermée, Genette adhère à la position structuraliste, défendant l'idée que le texte se réfère à lui-même : « l'intertextualité est le mécanisme propre à la lecture littéraire » (Genette, 1982, p.9). Il soutient que le texte reste fidèle au texte et le passage du monde extérieur au texte passe par le processus de « la citation (avec guillemets ou sans références précise) » (Genette, 1982, p.8). Parlant de la deuxième option de l'intertextualité, Kubilay Aktulum (2018, p.252) révèle que « le discours de penseurs tels que Mikhaïl Bakhtine, Julia Kristeva, P.V Zima est une réalité sociale, et non d'autres textes ». Ces auteurs ne font pas référence à la caractéristique d'intertextualité en tant que citations ou références d'un autre texte. Au lieu de l'approche structuraliste, ils déterminent la forme du discours dans l'œuvre avec des discours idéologiques qui sont façonnés en fonction des conditions sociales de cette période.

Avec le développement rapide de la technologie et des médias, le transfert facile d'informations est devenu polyphonique dans la vie sociale comme dans les romans, ainsi les textes ont été affectés par le monde extérieur. Pour cette raison, dans la société contemporaine les structures des romans sont devenues fragmentées et complexes avec la technique d'intertextualité.

1.3.4. Parodie

Dans *Palimpsestes*, Gérard Genette (1982, p.20) mentionne que « l'existence d'un genre appelé *parodia* dans la Grèce Antique ». La parodie, avec son caractère ludique, cherche à ridiculiser le sérieux. Le moyen d'y parvenir est de banaliser le texte considéré comme « noble ou simplement sérieux » (Genette, 1982, p.22) et de le transférer dans un texte ordinaire. De ce fait, Gérard Genette classe deux types de dérivation du texte avec : « la transformation ou l'imitation » (Genette, 1982, p.40). Il

pense que chaque texte est dérivé du texte précédent avec le concept d « hypertexte » (Genette, 1982, p.16).

Selon Genette, la transformation d'un texte en un second texte s'effectue de différentes manières. À ce stade, il indique le concept de parodie comme « les trois formes à fonction satirique (la parodie stricte, travestissement, imitation caricaturale) » (Genette, 1982, p.38). Ils sont parfois utilisés de manière interchangeable, car le travestissement, qui est associé à la parodie, a également un effet ridicule.

La parodie est l'utilisation d'une expression sérieuse avec un effet humoristique et une déviation du texte original en termes de signification. C'est pourquoi, Genette (1982, p.35) précise que « la parodie modifie le sujet sans modifier le style ». Il est apparent que la parodie est basée sur le changement du sujet avec des techniques telles que l'addition et la soustraction, mais le travestissement est l'acte d'écrire en transformant le style du texte sans en changer le sujet. D'ailleurs, Genette (1982, p.32) explique la dernière variante de la parodie, l'aspect caricatural, comme : « le pastiche satirique, c'est-à-dire imitation stylistique à fonction critique ». Il est clair que la parodie stricte et le travestissement résultent de la transformation du texte tandis que le pastiche satirique résulte de l'imitation du style.

Donc, les techniques telles que la parodie et le pastiche, qui sont devenues une partie importante de la fiction des textes postmodernes, font partie du pluralisme du texte.

1.3.5. Pastiche

Une autre méthode connue dans les applications d'intertextualité est le pastiche. Dans le pastiche la méthode d'imitation n'est limitée que par le style du texte. Par conséquent, contrairement à la parodie, un texte suivant n'est pas créé. Dans cette technique, l'auteur imite la langue et les caractéristiques narratives d'un autre texte et écrit un nouveau texte en assimilant le style d'un autre auteur. Pour ce fait, Gérard Genette classe les notions d'imitation en trois catégories. Premièrement, il est possible de voir les textes cachés de l'imitation qui marquent que l'original est la forgerie. Avec ce concept, il emprunte un terme synonyme et ainsi la langue d'un autre texte. Les deux autres notions qu'il utilise sont le pastiche (régime ludique) et la charge (régime

satirique) qui révèlent l'imitation mais de manière fonctionnelle et ainsi il fait la distinction entre satirique et non satirique dans sa classification. Selon Genette (1982, p.43), « les pratiques de la parodie et du pastiche vise une sorte pur amusement : c'est ce que j'appellerai le régime *ludique* ». Mais ces deux types peuvent parfois se différencier en fonction de leur intention de divertir ou de se moquer. Genette (1982, p.46) tente de montrer la différence entre les régimes ludique et satirique à l'aide d'un exemple tiré du roman « de Thomas Mann, *Le Docteur de Faustus* », car il est difficile de distinguer le pastiche et la charge.

Néanmoins, selon Neslihan Altın (2017, p. 103), le pastiche est important pour le postmodernisme, car « la société postmoderne représente la société de consommation ». Il est certain que dans une société où tout se consomme rapidement, l'obligation de produire des choses nouvelles doit se transformer en imitation. De ce fait, Jean Baudrillard (1970, p.14) indique que « la consommation est devenue la morale de notre monde actuel, elle est en train de détruire les bases de l'être humain ». Dans la société postmoderne, il y a aussi des célébrités réifiées dans leurs propres images comme « les sujets humains d'Andy Warhol et Marilyn Monroe, qui montrent la réification des objets et la disparition du sujet » (Zeka, 1994, p.71).

1.3.6. Ironie

La technique de l'ironie est l'une des techniques indispensables du roman postmoderne. La technique la plus courante utilisée par l'auteur pour créer des jeux de langage est l'ironie. Grâce à la technique de l'ironie, d'autres textes sont considérés avec une approche critique et cynique.

1.3.7. Montage

Le montage est utilisé pour donner au roman postmoderne un sentiment de fragmentation. Dans le roman, les morceaux brisés sont rassemblés et un sentiment de fragmentation est donné. Comme le concept de temps n'est pas chronologique dans le roman postmoderne, les techniques d'analepse et de prolepse en sont de bons exemples. « La linéarité de la narration avec des changements temporels, spatiaux et sa chronologie est brisée » (Tilbe, 2019, p.131).

DEUXIEME PARTIE : ROMAN D'ANTICIPATION

2.1. Le Roman d'Anticipation

Le roman français s'est développé avec différentes tendances et formes à partir du XIX^{ème} siècle. Les romans écrits après la Seconde Guerre mondiale ont métamorphosé les formes et les thèmes traditionnels. Les autobiographies, les romans qui examinent l'inconscient et le nouveau roman sont des exemples de ce développement. « Le roman a été classé selon certains critères afin d'interpréter le genre du roman qui s'est développé au cours des siècles » (Yaman, 2008, p.1). Il n'était pas facile de trouver une définition précise car le roman contient de nombreux éléments. Cependant, certains indices aident à déterminer dans quel genre un roman doit être envisagé. Dans ce contexte, les romans qui racontent le monde extérieur sont des aventures, les romans qui décrivent une société avec un point de vue réaliste sont sociaux et les romans qui tentent de faire revivre une période vécue avec les données historiques sont des romans historiques. De même, les romans qui parlent du monde intérieur des gens et donnent des informations sur la psychologie humaine sont des monologues intérieurs. Alors, il est apparent que le roman qui a connu une telle évolution depuis sa création, « s'est ouvert à de nouveaux thèmes avec la recherche de nouvelles formes dans la littérature française au cours des trente dernières années » (Yaman, 2008, p.2). Si on considère les romans publiés ces dernières années, le roman postmoderne est majoritaire. Avec toutes ces évolutions, le roman de la science-fiction et le roman d'anticipation sont apparus et se sont développés dans différentes directions tout au long du XIX^{ème} siècle.

Le roman peut parfois refléter un autre monde ou l'état futur de notre monde. Dans ce cas, le roman peut parler d'une aventure, d'une critique de la société dans laquelle nous vivons, ou d'une destruction, de l'extinction de personnes sur la terre qui peut se produire dans le futur. Ce type de roman est défini comme le roman d'anticipation ou plus communément connu sous le nom de la science-fiction. Le mot « anticipation » est dérivé du verbe « anticiper ». « Cette action est passée du Latin « *anticipare* » des verbes (anticiper et prévenir) et elle se compose d'éléments ante « *antérieur* » et capare « *prendre* » en français » (Yaman, 2008, p.2). Dans le domaine

de la littérature, le sens du mot anticipation « est utilisé comme un roman d'anticipation, qui a souvent un aspect fantastique et contient des éléments satiriques et politiques, suggérant des faits supposés sur l'avenir » (Yaman, 2008, p.3).

Le XIX^{ème} siècle est une période de grand développement des histoires de la science-fiction et d'anticipation. Les grands changements et transformations des sociétés occidentales sous l'influence de la Révolution française et de la Révolution industrielle ont eu un effet sur cette évolution. La révolution industrielle a commencé à prendre forme dans la première moitié du XIX^{ème} siècle et a subi une transformation profonde dans le deuxième quart du siècle. L'approche scientifique et les concepts de progrès ont changé la façon dont les gens conçoivent le monde et leur ont donné une meilleure compréhension de l'univers. Les découvertes extraordinaires faites pendant cette période ont donné à l'humanité un nouvel espoir contre la pauvreté, la faim, la guerre et les maladies avec lesquelles les gens luttent depuis des siècles. Pour cette raison, les gens ont commencé à rêver plus fort et à construire l'avenir plus consciemment. De nos jours, le roman est devenu le journal de l'époque dans lequel les guerres, les révolutions, l'urbanisation et le capitalisme sont relatés d'un large perspectif. Donc, le roman devient « l'univers fictif le plus important qui a été témoin des événements politiques du siècle dernier » (Tilbe, 2017, p.77).

Il est apparent que l'anticipation met en avant les progrès scientifiques et technologiques qui causent en conséquence les transformations psychologiques et sociales de l'homme. Les récits d'anticipation reflètent également ces changements dans de nombreux domaines. « En France, Jules Verne et en Angleterre Herbert George Wells, mettent en évidence les codes et les significations du roman d'anticipation en Europe dans un langage réaliste » (Yaman, 2008, p.9). Jules Verne suit l'évolution de la science et de la technologie dans ses œuvres et parle de la réflexion de la technologie sur la société. Ainsi, il est compréhensible que l'histoire de l'anticipation ait pris de nouvelles dimensions depuis le XIX^{ème} siècle.

2.1.1. Le Roman d'Anticipation Sociale

« Le roman d'anticipation a été appelée science-fiction jusqu'à la seconde moitié du XIX^{ème} siècle » (Yaman, 2008, p.10). Donc, il est apparent que la transition du XIX^{ème} siècle au XX^{ème} siècle est important pour le roman d'anticipation sociale, car la domination américaine sur le monde pendant la Seconde Guerre mondiale et les développements économiques et scientifiques d'après-guerre étaient la source du développement du roman d'anticipation sociale et de la science-fiction. « Les histoires d'anticipation sont influencées par les développements scientifiques, économiques, et politiques » (Yaman, 2008, p.13). Mais, avec l'apparition des aspects destructeurs de la bombe atomique jetée sur Hiroshima en 1945, les thèmes prépondérants ont été l'anxiété et la destruction. Dans ce cadre, l'adjectif social est ajouté car le roman d'anticipation sociale possède une dimension sociale. Selon Francis Fukuyama (2011, p.31), la Première Guerre mondiale a joué « un rôle central dans l'effondrement de la confiance en Europe ». Ainsi, l'âge industriel et les guerres contribuent entre autres à donner une image dépréciative de l'homme et du monde dans lequel il évolue.

« La guerre a détruit l'ancien ordre politique représenté par les monarchies allemandes, autrichiennes et russes, mais surtout les effets psychologiques de la guerre étaient au premier plan » (Fukuyama, 2011, p.31). Les vertus de l'humanité comme la loyauté, le travail et le patriotisme ont été les alibis pour couvrir les meurtres. Les valeurs du monde bourgeois ont subi un grand effondrement. Fukuyama pense que les gains industriels de l'Europe ont été conduits à la guerre sans hésitation. Ainsi, tous les efforts de recherche de sens dans l'histoire ont perdu de leur crédibilité. Il est évident que « la Première Guerre mondiale n'était que le premier signe de grands méfaits » (Fukuyama, 2011, p.32). Car, la science moderne a produit des armes au pouvoir destructeur comme les mitrailleuses et les bombardiers. En plus, la politique moderne a créé un État totalitaire. Ce nouveau type d'État est fondé sur une idéologie radicale qui englobe tous les domaines de la vie humaine. Dans la théorie du progrès de l'homme, « le mal chez l'homme était accepté comme le résultat du sous-développement social » (Fukuyama, 2011, p.32). Au fond, la réalisation de l'Holocauste dans un pays dont la population est l'une des plus élevées d'Europe a rendu le progrès historique très controversé.

Les développements traumatisants du XX^{ème} siècle ont conduit à une profonde crise intellectuelle. Donc, l'autodestruction de l'Europe pendant les deux guerres mondiales a profondément ébranlé l'idée que les États occidentaux sont supérieurs aux autres pays. C'est ainsi que « la mondialisation, les événements violents, les dépressions économiques, politiques et les problèmes mondiaux sont inclus dans le roman d'anticipation sociale » (Yaman, 2008, p.19). En France, avec *Ravage* (1943) de René Barjavel, le roman d'anticipation sociale est entré dans une nouvelle période. Dans cette nouvelle période, après la Seconde Guerre mondiale, les anticipations de la science et de la technologie qui ont eu un impact positif sur la vie des gens, se sont transformées en une destruction. Le roman d'anticipation sociale, qui a commencé à prendre forme dans les années 1940, tente de refléter une inquiétude et une crainte croissantes dans les sociétés contemporaines. Dans *La Mort de la Terre* (1910) de Rosny Ainé, Mükremin Yaman (2008, p.13) indique que « la destruction du monde est apparente ».

En somme, nous pouvons dire que les romans qui traitent la situation des sociétés et des individus dans un avenir très lointain ou proche sont appelés le roman d'anticipation sociale. Ce genre de roman contient des éléments sociaux, politiques, économiques de la société. C'est un roman qui anticipe la manière dont ces développements affecteront le monde, les sociétés et les individus à l'avenir. C'est ainsi que la société et l'homme sont au centre du roman. Bien que le roman traite des conséquences des développements technologiques et scientifiques dans un avenir proche ou lointain, il s'agit plutôt d'une critique de l'époque actuelle. Le roman d'anticipation sociale est basé sur la société de nos jours et prévient les hommes contre les mauvais résultats de la technologie ou des changements politiques au futur. En ce sens Yaman accentue une autre caractéristique du roman d'anticipation sociale, c'est que « le destin du personnage principal ou des personnages du roman peuvent être un symbole de l'époque et des changements sociaux auxquels ils sont liés » (Yaman, 2008, p.20).

2.1.1.1. Structure du Roman d'Anticipation Sociale

L'une des questions qui doit être abordée dans le roman d'anticipation sociale est la structure du roman. Pour analyser la structure du roman d'anticipation il faut connaître au préalable la structure du roman en général. Tout d'abord, le roman ne fait pas seulement partie des genres littéraires, mais parmi toutes les branches de l'art, c'est l'un qui s'intéresse le plus à l'être humain, en essayant de le comprendre et de le refléter de manière esthétique. Le roman qui s'est développé avec la naissance de la classe bourgeoise, tente d'expliquer la condition humaine, les relations sociales, le processus d'urbanisation de l'homme moderne, les transformations politiques, sociales et culturelles dans une atmosphère artistique. Il peut refléter le type humain idéal de l'auteur, la typologie humaine de l'époque où il a été écrit en racontant l'accumulation de l'histoire de l'homme dans le contexte de certains personnages. Pour cette raison, les individus trouvent une place dans le roman d'une manière ou d'une autre. L'Homme est porteur de nombreuses différences avec ses idées, ses émotions, son point de vue sur la vie, sa position de classe, ses désirs, ses contradictions, ses dépressions et ses fuites. L'Homme monte sur la scène du roman selon les préférences de l'auteur. Bien que le roman ait une relation étroite avec l'homme et que des thèmes sociaux, culturels, politiques, artistiques, historiques et contemporains soient exprimés dans le roman, les écrivains sont libres de choisir la personne qu'ils placeront au centre de leurs récits.

La fonction la plus importante de la figure humaine dans le roman est sans aucun doute la mise en place de l'élément de conflit au centre de l'histoire, son acte, sa position et sa psychologie pour contribuer à la progression de ce conflit. Ce conflit, fournit souvent des informations importantes sur l'atmosphère politique, sociale et culturelle de l'époque actuelle ainsi que sur le processus de transformation individuelle de l'homme. Car, la personne qui porte l'esprit et les caractéristiques de la période dans laquelle elle vit, a des attentes, des buts et des désirs dans la vie quotidienne. De ce point de vue, la vie humaine est un combat à surmonter les épreuves qu'il doit affronter à tout instant. Le roman semble redevenir ce qu'il a toujours été : « le combat de l'individu dans le monde, car le conflit entre l'individu et la société est l'une des caractéristiques majeures de l'époque actuelle » (Biron, 2005, p.27). À mesure que les perceptions du monde changent, les structures des romans et les sujets qu'ils traitent se

diversifient. Il est compréhensible que les conditions de production d'une œuvre littéraire conduisent le lecteur au cadre social dans lequel l'œuvre est produite. Dans *Soumission*, Michel Houellebecq évoque les caractéristiques de son époque en disant que : « la simple volonté de vivre ne me suffisait manifestement plus à résister à l'ensemble des douleurs et des tracasseries qui jalonnent la vie d'un Occident moyen, j'étais incapable de vivre pour moi-même, et l'humanité ne m'intéressait pas, elle me dégoutait » (Houellebecq, 2015, p.207).

Le space opéra et l'héroï-comique, qui sont les sous-catégories des récits d'anticipation scientifique, ont des structures narratives très similaires. Mükrem Yaman souligne que la similitude et la divergence des récits au sein du genre roman sont également valables pour les récits d'anticipation (Yaman, 2008, p.33). De ce point de vue, « Michel Houellebecq rassemble les caractéristiques formelles de ses romans en trois groupes : *la décomposition, l'hybridation et le changement de contexte* » (Yaman, 2008, p.33). La décomposition est l'émergence de nouvelles variantes basées sur des espèces déjà existantes. Dans l'hybridation, il s'agit de mélanger de nombreuses caractéristiques différentes au sein du genre dans une même histoire. Le changement de contexte amène les caractéristiques générales connues d'un genre dans des œuvres sans rapport entre elles. De ce fait, les romans d'anticipation sociale ont également émergé à la fin d'un tel processus et « il est difficile de déterminer structurellement les romans d'anticipation » (Yaman, 2008, p.33). Ces derniers ne s'écartent pas des structures offertes par les récits traditionnels. Dans le roman traditionnel, les événements peuvent être datés et suivre une direction linéaire avec des analepses et des prolepses au cours de l'histoire, en intruisant des lieux connus par le lecteur. Les pays, les villes, les villages, les plaines, les montagnes, les océans et les mers réels sont inclus dans ces histoires. En revanche, le roman d'anticipation sociale se concentre sur la dépréciation de la société et de l'homme. Dans ce cadre, la situation du monde et la psychologie de l'homme occupent une place importante dans le roman d'anticipation sociale.

2.1.2. Le Roman de Science-Fiction

Il existe certaines différences entre le roman de science-fiction et le roman d'anticipation sociale, qui sont souvent utilisés comme synonymes.

La science-fiction, est un genre de roman basé sur des données scientifiques qui nous font réfléchir aux situations dans lesquelles la science et la technologie se trouveront à l'avenir. « Bien que le roman d'anticipation sociale ait une histoire très ancienne, il a été qualifié comme science-fiction au milieu du XX^{ème} siècle » (Yaman, 2008, p.4). Le XVIII^{ème} siècle est une période qui a vu également de nombreuses différentes histoires de science-fiction dans lesquelles les écrivains traitaient les réalités du monde et essayaient de confronter les sociétés à ces réalités. Ces auteurs créent une fiction dans le roman avec les rêves des personnes qui vont sur d'autres planètes. « Voltaire est l'un des écrivains les plus importants du siècle des Lumières et est un romancier qui peut être évalué dans ce contexte avec son roman publié en 1752 *Micromegas* » (Yaman, 2008, p.7). Dans cette œuvre, Voltaire fait des ironies philosophiques du genre de la science-fiction et ce roman raconte l'histoire de deux géants qui viennent de l'étoile Sirius et de la planète Saturne. Voltaire traite cette œuvre avec un regard moqueur et critique. En outre, Régis Messac et Jules Verne sont les écrivains les plus importants de la science-fiction française. Les écrivains du XIX^{ème} siècle ont ajouté à leurs récits une dimension de destruction causée par la technologie dans le futur. Dans ce contexte, « Jules Verne et Maurice Renard ont écrit des œuvres qui montrent les abus de la technologie » (Yaman, 2008, p.15).

2.2. L'Utopie

Le mot utopie est composé de deux néologisme grecs « outopia », « ou/aucun » et de « topos/lieu », c'est-à-dire « sans lieu », « lieu qui ne se trouve nulle part et aussi de « eutopia » « eu/bon, parfait » et « topos/lieu » qui veut dire un lieu parfait. L'utopie est une attitude, une critique d'une situation et une réaction à une situation indésirable. En même temps, c'est une conception du bien avec l'aide de l'imagination. Évidemment, la littérature qui se nourrit de l'imagination devient le lieu privilégié pour les utopies qui représentent des pays de nulle-part où

règne un système d'une organisation sociale parfaite. Selon Ali Tilbe « les utopies par leurs aspects critiques sont proches des romans politiques dans lesquels l'attitude narrative imaginaire a une volonté de transformer la société et vise à orienter le lecteur vers cette transformation désirée » (2017, p.87). En ce sens, le concept d'utopie apparaît tantôt comme une modalité de pensée, tantôt comme un genre littéraire qui accentue le totalitarisme et ses méfaits.

C'est dans les périodes d'incertitude, d'inquiétude et de souffrance que les utopies apparaissent. « L'apparition des utopies procèdent du problème d'adaptation de l'homme dans la société établie » (Yaman, 2008, p.24). Toutefois l'homme a imaginé des autres univers plus agréables à vivre dans son imagination. De ce fait, l'utopie représente une société idéale et a un but de changer/critiquer la société en ajoutant des caractéristiques du rêve et du réel. « Les utopies les plus connus sont *La République* de Platon, *Eutopia* de Thomas More, *La Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon et *L'Abbaye de Thélème* dans *Gargantua* de Rabelais » (Yaman, 2008, p.10).

Le terme a été utilisé pour la première fois dans *L'Utopie* de Thomas More. Dans ce livre, l'auteur raconte l'histoire d'une île fictive qui n'existe pas dans l'océan Atlantique. En fait, Thomas More à travers son livre critique l'administration de l'État britannique, la société, la structure politique et sociale de son époque. Selon More, « les utopistes n'ont pas de disputes, de conflits et ils ne cherchent pas une vie glorieuse » (More, 2020, p.125). Dans cette île, les voleurs sont employés dans les travaux publics et ils ne sont pas emprisonnés. En fait, la seule sanction que nous pouvons citer serait de travailler constamment. Dans *L'Utopie*, chaque région du pays a son propre cachet. Les gens ne peuvent pas quitter leur territoire et l'ultime peine de parler à autrui serait la peine de mort.

Toutefois, comme il n'y a pas de problèmes de propriété sur l'île d'Eutopia, les maisons ne sont pas considérées comme une propriété privée et chacun peut y accéder à son grès. Les maisons sont changées tous les dix ans pour détruire l'idée de propriété privée. Tout le monde est égal sur l'île et tout le monde s'habille de la même façon. La mode ne change jamais. Selon Karl Mannheim (2016, p.29), « l'utopie classique est porteuse d'une notion anti-individualiste ». Les utopistes n'ont aucun

désir de paraître supérieur aux autres et les mauvaises habitudes sont interdites par l'État.

Cependant, les utopies sont généralement des conceptions futures de la place de l'individu dans la société et de sa relation avec la société. La plupart des utopies ont été écrites avec un air d'optimisme généralisé au XIX^{ème} siècle, lorsque les progrès de la médecine et des technologies de la communication ont été réalisés et que les transports ont ouvert de nouvelles portes. Selon Onur Ağkaya (2016, p.26), « l'utopie n'est pas la conception parfaite de la société, car les utopies reflètent les idéaux de l'auteur et ne reflètent pas la société parfaite ».

2.3. La Dystopie

« Le terme de dystopie a été utilisé par John Stuart Mill en 1868 » (Ağkaya, 2016, p.26). Le préfixe « dys/dis » qui est emprunté au grec signifie « mal, mauvais et difficile » et « topos » signifie le lieu qui veut dire un mauvais lieu.

Selon la dystopie, la réalisation de ces possibilités est positionnée en fonction des responsabilités morales, sociales et civiques des citoyens. De cette manière, la dystopie rejette l'idée que l'humanité puisse atteindre le parfait. Le mouvement marxiste, le fascisme, le nazisme et les guerres mondiales ont conduit à l'émergence des dystopies, car les peuples ont perdu leurs espoirs à cause de grands désastres vécus à l'époque. La conséquence de cette expérience malheureuse était la déception pour l'avenir. Avec les grands pertes, l'homme a perdu la confiance en soi et à l'humanité. Ensuite les textes d'anticipation se sont orientés vers la dystopie dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. « *Brave New World* (1932) d'Aldous Huxley, *Ravage* (1943) de René Barjavel, *1984* de George Orwell ont apparu comme des romans dystopiques » (Yaman, 2008, p.17). Ces romans témoignent que les écrivains de la dystopie expriment l'avenir de manière négative et attendent une réponse positive des lecteurs : « L'acte de lecture littéraire est réaction dont à la fois sociable et asocial. Il supprime provisoirement les relations de l'individu avec son univers pour en reconstruire de nouvelles avec l'œuvre » (Escarpit, 1958, p.118-119).

La dystopie garantit la détection des défauts humains et affirme que c'est le développement social, et non le développement individuel, qui apportera le bonheur social et politique. Le lecteur doit comprendre que l'avenir n'est pas une réalité, mais une possibilité et il doit éviter les mauvais résultats dans l'avenir. Il est apparent que « ces représentations désespérées de dystopies signifient le désir d'être pris au sérieux par le lecteur » (Ağkaya, 2016, p.26). Les dystopies sont souvent utilisées pour attirer l'attention sur les problèmes politiques, économiques, technologiques et religieux de la société. Donc, les dystopies sont considérées comme des utopies critiques. Dans ce cadre, il ne faut pas oublier que toute utopie porte en elle une dystopie masquée, c'est-à-dire une critique implicite.

La dystopie fait référence à la société résultant d'événements qui ont mal tourné ou qui existe pour les intérêts d'un segment particulier de la société. L'utopie et la dystopie visent à changer systématiquement l'ordre social. La conscience de l'avenir et de la possibilité d'un changement social a commencé à émerger en Europe au XVIII^{ème} siècle. Le roman intitulé *L'An 2440 : rêve s'il n'en fut jamais* de Louis-Sébastien Mercier, publié en 1770 ayant le but d'attirer l'attention sur l'importance de changer la situation actuelle et de façonner l'avenir, est représentatif de cette époque. Dans la même période, « les œuvres de Saint-Simon, Charles Fourier, et Robert Owen sont décrites comme un socialisme utopique » (Ağkaya, 2016, p.28).

Tout au long du XIX^{ème} siècle, l'utopie a été principalement alimentée par le socialisme et les progrès technologiques et scientifiques dans le monde. Cependant, les développements technologiques et la politique mondiale sont les produits des romans dystopiques dans lesquels les auteurs reflètent les effets négatifs d'une société uniforme. Dans ce cas, la dystopie a également décrit des situations qui peuvent se produire en raison d'une dépendance excessive à l'égard de l'esprit humain. La Première Guerre mondiale a mis fin « aux rêves romantiques-idéalistes utopiques de la littérature » (Huxley, 1999, p.11). Il faut se rappeler que le régime communiste en Russie et le régime nazi en Allemagne ont commencé comme des rêves utopiques.

Le Meilleur des Mondes d'Aldous Huxley est une dystopie de la société bourgeoise primitive. Dans ce roman, Henry Ford est la principale divinité de l'État mondial. La philosophie industrielle de Henry Ford régit également tous les aspects de

la vie. « La stabilité de l'état du monde est obtenue par l'ingénierie biologique et le conditionnement de l'homme sous tous ses aspects » (Huxley, 1999, p.257). Dans ce roman, les gens sont embouteillés selon une certaine technologie de production et naissent en bandes. Ils sont en bonne santé et toujours heureux. La guerre, la pauvreté et la maladie ont été anéanties. En même temps, il n'y a pas de notion de famille dans le roman. L'art, la littérature, la religion et la philosophie sont interdits, car l'État ne demande pas aux individus de réfléchir. Les médicaments (soma) sont administrés aux personnes par le gouvernement. Dans ce monde artificiel où tout est arrangé par le système politique semble, comme l'indique le titre, un monde parfait à vivre. *Le Meilleur des Mondes* est un reflet futur des dangers totalitaires inhérents à l'état-société et fait une inquiétante prophétie sur la montée et la puissance de l'Amérique. Dans ce cadre, Huxley critique l'hédonisme et la faiblesse morale des sociétés libérales. Il met en garde contre les progrès de la production capitaliste dans le roman. Ainsi, avec *Le Meilleur des Mondes* de Huxley, nous pouvons résumer la dystopie comme un outil qui met en scène les problèmes de la société et du monde qui se produiraient au détriment de l'humanité dans le futur.

2.4. Le Croisement du Roman Postmoderne et du Roman d'Anticipation Sociale

Le concept de la littérature est l'art d'exprimer des émotions, des pensées et des rêves, des événements, des objets, des valeurs abstraites et concrètes avec un beau style. La littérature est avant tout un art. L'art est la créativité supérieure utilisée pour exprimer l'émotion et la beauté. Certes, la caractéristique la plus frappante de la littérature est qu'elle est une expression de la beauté. Cette situation donne diverses dimensions de sens à la littérature, notamment en termes de contenu et de forme.

Le postmodernisme est une tendance qui se développe dans la période post-moderne et qui touche non seulement l'art mais aussi tous les domaines de la vie. Le postmodernisme, qui était auparavant considéré comme un concept négatif, est considéré comme une tendance qui dépasse le modernisme et qui a ses propres caractéristiques. Dans ce cadre, le postmodernisme a gagné en signification contre le

modernisme avec son utilisation dans le domaine de la science, de l'art et de la politique dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Dans le développement du roman postmoderne, il est inévitable de remarquer « la perte de pouvoir des romans socialistes réalistes dans l'Union Soviétique au XX^{ème} siècle, donc il s'ensuit que le roman existentialiste et le nouveau roman sont apparus dans la littérature européenne entre les deux guerres mondiales » (Tilbe, 2017, p.79). Comme le capitalisme est devenu supérieur au socialisme, il a accéléré son processus de développement. Dans le monde globalisé, la société de consommation a été créée au début du XXI^{ème} siècle et les valeurs humaines ont disparu. Selon Ali Tilbe (2017, p.79), « le nouveau type de roman est apparu sous l'influence du postmodernisme qui a donné son nom à cette période : le roman postmoderne ».

Selon de nombreux penseurs, la Seconde Guerre mondiale a créé un changement de paradigme. À cette époque, les jugements de valeur du monde occidental, qui ont été ébranlés pendant la Première Guerre mondiale, ont été détruits. Le postmodernisme s'est développé au XX^{ème} siècle dans l'environnement politique, social, culturel et économique créé par ce bouleversement de la structure sociale. De ce fait, le processus de développement du roman d'anticipation sociale présente des caractéristiques similaires à celles du roman postmoderne qui met en scène la société et l'individu égarés d'une conscience dominée par la raison. Le XIX^{ème} siècle est une période où les récits d'anticipation montrent de grands progrès. Le roman d'anticipation sociale a également été influencé par les événements sociaux, politiques et économiques de la société. Cette évolution a été influencée par les grands changements et transformations que les sociétés occidentales ont connus sous l'influence de la Révolution Française et de la Révolution Industrielle engendrée par la pensée scientifique qui a bouleversé le monde occidental. Cependant, le roman d'anticipation sociale a accru les espoirs et les attentes des gens pour l'avenir, mais avec la destruction créée au Japon par la bombe atomique larguée sur Hiroshima en 1945, le roman a commencé à construire des préoccupations futures et des éléments dystopiques.

Le roman d'anticipation sociale met en scène des sociétés affectées par les bouleversements de l'époque dans des situations qui peuvent être vécues dans l'avenir

proche ou lointain. Ces 30 dernières années, « les événements du 11 septembre ont été perçus comme une guerre postmoderne, l'Amérique, qui est considérée comme le pays le plus fort et le plus sûr du monde, est soudainement devenue le pays le plus instable du monde » (Demir, 2013, p.613). L'utilisation de nouveaux missiles, bombes et armes avec « la guerre d'Irak a développé une compréhension technologique et postmoderne » de la guerre (Demir, 2013, p.613). La diffusion en direct de ces guerres à la télévision et sur l'internet a amené les gens à percevoir le monde dans lequel ils vivent comme un monde virtuel.

Les fondements du roman postmoderne reposent sur la problématisation des traditions, des pensées, de la vie et des sentiments. Dans le roman postmoderne, une atmosphère fragmentée et pluraliste est créée dans laquelle coexistent l'identité multiple, le virtuel et la réalité, la haute culture et la culture populaire. Alors que le roman d'anticipation sociale postmoderne invite le lecteur à s'interroger sur le lien entre la réalité et la fiction. Le narrateur intervient constamment et informe directement le lecteur sur les personnages et les événements dans le déroulement de l'intrigue. Il se moque et provoque le lecteur en créant une tension dans le roman. « Le romancier d'anticipation sociale postmoderne peut à la fois exprimer ses opinions et créer un changement en montrant des éléments de forme et d'expression qui provoquent le lecteur » (Eyigün, 2007, p.267).

Toutefois, jusqu'au début du XX^{ème} siècle, on retrouve le personnage du romancier en quête d'une certaine identité. Selon Tilbe (2017, p.80), « il est le protagoniste ou la victime et a une relation très spéciale avec la société ». À la fin de ce processus, l'art du roman a subi une grande transformation et l'homme qui est au centre du roman, a perdu de son importance. Dans la plupart des romans, il se transforme en un objet dont le nom, l'identité et l'existence sont inconnus. C'est pourquoi, le désir d'Alain Robbe-Grillet de créer des personnages forts dans ses romans est remplacé par des types plus simples et des anti-héros.

L'effacement de l'existence humaine dans le roman contemporain se manifeste dans la dimension psychologique. Avec « l'augmentation des mouvements migratoires dans le monde globalisé et le mécontentement des idéologies ont conduit les gens à se définir avec des identités alternatives » (Demir, 2013, p.613). Pour cette

raison, on peut dire que les personnes reflétées dans le roman d'anticipation sociale postmoderne ont souvent des problèmes psychologiques et identitaires. Il n'est pas possible de parler des héros établis dans le roman contemporain. Les personnages problématiques du roman présentent au lecteur le point de vue de l'époque actuelle.

Bien que les gens soient les organisateurs des développements scientifiques et technologiques qu'ils apportent de leur propre gré, ils sont soumis à la supériorité de la technologie et aux changements rapides dans le monde. La prolifération croissante des romans d'anticipation sociale qui racontent cet état de l'humanité en son centre est également un phénomène important. « Les personnages politiques ou sociaux de l'époque où il a été écrit peuvent être directement inclus dans le roman, et le roman d'anticipation sociale postmoderne problématise les événements politiques sociaux actuels de cette période » (Tilbe, 2017, p.81).

La littérature, comme les autres genres d'art, est composée de forme et d'essence et a nécessairement un contenu. Dans ce contenu, il y a des valeurs morales aussi bien que des rêves. « Il est naturel qu'ils impliquent des problèmes politiques, car la politique est aussi une réalité de la vie sociale de l'homme » (Eyigün, 2005, p.250). En ce sens, la littérature étant un produit humain, elle doit expliquer les relations de l'homme avec son environnement et ses problèmes.

« À la fin du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle, des éléments comme la technologie, les médias et la culture de consommation, qui sont devenus les principaux déterminants de la vie, ont fait l'objet de romans postmodernes et de romans d'anticipation sociale » (Demir, 2013, p.613). Dans *La Société de Consommation*, Jean Baudrillard (1970, p.32) mentionne que « nous vivons ainsi à l'abri des signes et dans la dénégation du réel ». Dans ce cadre, l'accélération des changements sociaux, la banalisation de la vie, les crises identitaires et la fragmentation individuelle sont les facteurs qui déterminent le personnage du roman d'anticipation sociale postmoderne. Les personnages du roman d'anticipation sociale postmoderne sont impuissants et passifs car l'homme moderne s'est soumis au système capitaliste de nos jours.

Dans le roman d'anticipation sociale postmoderne, les traces de l'homme sont remplacées par des figures humaines qui sont le produit de relations intertextuelles

avec la vision pluraliste et ludique. Il y a de l'incertitude et de la complexité dans le roman et la réalité des personnages du roman est remise en question. Selon Tilbe (2017, p.88), « les conversations sont un autre élément important utilisé pour garantir l'objectivité du roman avec une expression explicative et argumentative ». Avec cette application, l'auteur veut soulever les doutes sur le sens de la réalité qui s'éveillent chez le lecteur en renforçant la perspective plurielle. Ainsi, l'auteur présente ses messages non pas de manière subjective, mais objective, du point de vue des personnages du roman.

Toutefois, l'une des caractéristiques les plus importantes du roman d'anticipation sociale postmoderne est sa perspective critique. Le roman postmoderne et le roman d'anticipation sociale visant une portée critique et ironique de la situation actuelle, ont en commun l'homme comme sujet principal dans le roman. Tilbe affirme que les romans d'anticipation sociale postmoderne sont « en discussion avec eux-mêmes et avec la société de son temps » (Tilbe, 2017, p.94). La conscience du roman d'anticipation sociale postmoderne est façonnée par la culture de consommation et les médias populaires de nos jours. Le roman d'anticipation sociale postmoderne peut anticiper la situation de la consommation rapide dans la société et donner la parole à des individus multiculturels nés de relations intertextuelles qui ont perdu leur désir de transformer la vie.

Dans le roman d'anticipation sociale postmoderne, à côté des thèmes comme le capitalisme et le socialisme, des questions telles que la religion, la critique de la société, les droits de l'homme, l'aliénation, le gouvernement totalitaire, les problèmes politiques et économiques, les relations humaines, la peur, la solitude sont aussi abordées. À cet égard, le roman d'anticipation sociale et le roman postmoderne peuvent être considérés comme un reflet de l'essence de la vie. Le roman d'anticipation sociale vise le changement social, notamment en décrivant la rupture sociale et ses effets humains dans la société. D'autre part, le roman postmoderne raconte la condition malheureuse et décadente de l'homme et fait réfléchir le lecteur. Ainsi, l'homme est au centre dans le roman postmoderne et dans le roman d'anticipation sociale en décrivant la situation pitoyable de l'homme contemporain.

Donc, dans le roman d'anticipation sociale postmoderne, les sujets remplissent la vie quotidienne des gens ordinaires. Ainsi, le roman d'anticipation sociale postmoderne révèle la situation des personnes exclues de la société et qui ont perdu leur volonté de toute chose dans la société capitaliste. Les romans d'anticipation sociale postmodernes sont des romans réalistes car ils font référence à l'histoire et aux événements qui se sont produits ou qui pourraient se produire à l'avenir. Selon Tilbe (2017, p.91), « l'auteur veut attirer l'attention du lecteur en évoquant un sens de la réalité ».



TROISIEME PARTIE : ANALYSE DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE DE MICHEL HOUELLEBECQ

3.1. La Présentation du Roman

Michel Houellebecq a reçu le prix Goncourt à la même date de sa parution avec *La Carte et Le Territoire* qui est son cinquième roman publié en 2010. Ce roman de Houellebecq traite des sujets courants comme le marché de l'art, le capitalisme, l'amour, la solitude, la nature, la société de consommation et les relations humaines dans la société contemporaine.

La Carte et Le Territoire raconte l'histoire d'un artiste ordinaire, Jed Martin, qui trace l'image d'un homme socialement isolé, étant incapable d'établir des relations étroites avec son père et les autres personnes de son environnement. La mère de Jed s'est suicidée lorsqu'il était petit. Jed Martin a eu une enfance solitaire. Après être entré à l'Académie des Beaux-Arts, il devient artiste et connaît un grand succès avec ses peintures qui décrivent la société occidentale. Jed commence avec des cartes Michelin, ensuite fait des tableaux sur les métiers traditionnels de la société occidentale. Comme Jed est un peintre célèbre, ses œuvres sont chères. Ensuite, il rencontre de nombreuses célébrités comme Michel Houellebecq et Frédéric Beigbeder dans son exposition à Paris. Dans l'exposition, Jed Martin demande à Houellebecq d'écrire un article pour son exposition de peinture, puis une relation entre Jed et Houellebecq se développe. Le personnage Houellebecq, portant quelques caractéristiques autobiographiques de l'auteur, est un homme solitaire, alcoolique et exilé en Irlande puis revenant vivre en France.

Dans l'épilogue du roman, nous faisons un saut dans le temps jusqu'en 2036. Jed a alors soixante ans et sort pour la première fois dans le village après dix ans. Il voit que le monde et la consommation ont changé. Il est diagnostiqué avec la même maladie que son père. Dans les 30 dernières années de sa vie, Jed a filmé l'aspect des plantes, ensuite il a monté ces films de sorte que la végétation recouvre les objets et les photos en décomposition.

3.2. La Structure du Roman

La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq compte 428 pages et offre une histoire très complexe et dynamique. Cette dynamique est le résultat de l'effort de l'auteur pour créer un style unique. On peut voir qu'il y a une approche différente pour structurer l'histoire, car le roman se compose de cinq chapitres.

Tout d'abord, le roman débute avec un petit prologue qui se compose de quatre-sous parties. Elles ne sont pas numérotées mais se reconnaissent par la mise en page. Dans la première partie du roman, les informations sont données sur le passé de Jed Martin et sur sa vie artistique à Paris. Le roman commence de manière cinématographique par une *ekphrasis* mettant en scène Damien Hirst et Jeff Koons, deux artistes contemporains encore vivant de nos jours, en pleine discussion sur le marché de l'art. Après cette histoire intéressante, qui est privilégiée dans la première partie du roman, nous ne revenons jamais spécifiquement dans le passé et les événements sont racontés avec une fiction linéaire. La narrativisation, propre au postmodernisme, prend un retour à la réalité afin de marquer l'ironie du roman traditionnel. La deuxième partie du roman raconte le processus d'ouverture de l'exposition de peinture de Jed et ses expériences dans la vie artistique parisienne.

Dans les romans postmodernes, on peut voir des récits qui ne dépendent pas de personne. Le temps, le lieu et les événements se mélangent dans le récit intercalé. Certes, l'intrigue et le mystère sont très importants dans la fiction de ce genre du roman. Dans ce cas, la troisième partie est tout à fait indépendante du totale et prend la forme d'un roman policier. Cette partie qui représente un pastiche du genre policier peut être interpréter comme une volonté de réaliser une application et de donner une bonne imitation de ce modèle à la manière d'un grand écrivain policier, afin de créer un jeu dans l'histoire (aspect postmoderne) ou de rompre la monotonie du récit. L'auteur imite la structure du roman policier en utilisant les éléments constitutifs propre au genre policier : un crime, un coupable, une enquête, un détective, un mobile et une résolution. Cette partie du roman est constituée par une enquête menée par un commissaire concernant l'assassinat de Houellebecq. A la fin, ce meurtre est résolu avec l'aide de Jed Martin.

Dans l'épilogue du roman, qui constitue une partie importante de notre travail Michel Houellebecq raconte en quarante pages la situation de la France, des personnages, et du monde qui paraîtront dans les trente prochaines années. Michel Houellebecq a pour but de mettre au premier plan un discours assez sérieux tenu sur le monde, la société et l'homme qui changent constamment dans une société de consommation.

Certains personnages qui ne sont pas inclus dans la première et la deuxième partie du roman sont inclus dans la troisième partie qui commence à la page 273. Cette situation offre un récit qui correspond à la polyphonie caractéristique des romans de Michel Houellebecq et du roman postmoderne. La narration des événements du roman se déroule directement au niveau du discours et présente une certaine linéarité, parfois rétrospective et prospective. Donc, il est évident que *La Carte et le Territoire* est un roman construit par une fiction parfaite et chaque chapitre du roman ont été écrits de manière cohérente en soi et avec le souci de ne pas être monotone.

Dans *La Carte et le Territoire*, il n'est pas possible d'établir précisément à quelle période se déroulent les événements racontés, car il n'y a pas de détermination temporelle dans l'histoire. Mais, la plupart des événements décrits se déroulent entre 2009 et 2010. De cette manière, l'auteur a ainsi gardé le dynamisme de l'époque dans laquelle il a vécu et a fondé son histoire sur des bases solides. Dans le roman, des personnages réels comme Frédéric Beigbeder se mêlent aux personnages fictifs. Tandis que de nombreux personnages réels participent à l'histoire en tant qu'éléments secondaires, Houellebecq et Jed Martin constituent les deux personnages les plus importants du roman. De ce fait, les lecteurs confondent l'auteur du roman Houellebecq et le personnage du roman, désormais le jeu commence où se mêlent la réalité et la fiction. Il est clair que le roman y puise son dynamisme à travers ce jeu narratif : « *La Carte et Le Territoire* est un roman à connotation autobiographique ou partiellement autobiographique puisque le roman met en scène le vrai visage de l'auteur, misanthrope maniaco-dépressif vivant reclus dans la campagne irlandaise » (Muraishi, 2013, p.40). Sabri Eyigün (2007, p.266) indique que « les romans à caractère autobiographique ont également une attitude plus critique que les autres romans politiques traditionnels ». Ainsi, l'auteur raconte les expériences de nombreux

écrivains et hommes politiques qu'il connaît dans la vie réelle en les nommant de leur vrai nom, comme le fait Michel Houellebecq dans son roman. Dans la vie réelle, Michel Houellebecq a également préfacé de nombreuses œuvres, « dont *Un Roman français* de son ami Frédéric Beigbeder et collaboré au catalogue d'exposition de l'artiste contemporain Jeff Koons (*Jeff Koons : Versailles*) en 2008 » (Connaitre, 2020, p.13). Cette situation est également très visible car dans son roman, Houellebecq prend son vrai nom et devient la couverture de l'exposition de Jed Martin. Dans *La Carte et Le Territoire*, Houellebecq décrit et questionne les caractéristiques de l'époque contemporaine dans laquelle il a vécu et les personnes qu'il a connues avec un aspect plus critique à travers Jed Martin, qui est son porte-parole.

Une autre particularité de *La Carte et Le Territoire* c'est qu'il propose un vocabulaire très large. Dans le roman, il est possible de trouver des mots argot à tous les niveaux, en plus des mots utilisés dans la langue courante ou familier. Le vocabulaire du roman comprend les mots écrits en italique ou en majuscules, les expressions idiomatiques et les abréviations. L'utilisation de l'italique est très fréquente dans le roman et est un procédé d'ironie pour faire référence au marché de l'art : « Jed devait être interrogé à de nombreuses reprises sur ce que signifiait, le fait d'être un *artiste* » (Houellebecq, 2010, p.106). De plus, il y a de nombreux mots anglais qui n'ont pas de signification française tout au long de l'histoire. Dans le roman d'anticipation sociale postmoderne, l'auteur utilise « des mots dans la langue courante pour associer les événements au monde extérieur » (Tilbe, 2017, p.88).

Dans *La Carte et Le Territoire*, il y a beaucoup d'éléments référentiels. Ces références ont un contenu artistique, politique, économique et littéraire. Dans le roman, Houellebecq se réfère à des penseurs socialistes comme William Morris, Charles Fourier, Le Corbusier pour critiquer les problèmes de la société et ils parlent de leurs projets afin de construire une société idéale. Ainsi, il est apparent que Michel Houellebecq se révolte contre le capitalisme, la société de consommation, la mécanisation de l'homme et la Révolution Industrielle. Il traite du capitalisme parce qu'il pense que le capitalisme est le facteur le plus important de la détérioration de l'art et notamment de la vie de l'homme de nos jours. « Michel Houellebecq propose de revenir aux formes perdues, car vivre à l'âge du capitalisme artistique, selon lui, relève

d'une phase de recul progressif du projet traditionnel axé sur les valeurs esthétiques et morales de l'art » (Dédomon, 2015, p.10). A la fois, il critique la société contemporaine en utilisant le domaine de l'art qui est la représentation par excellence des mouvements actuels.

Michel Houellebecq pense que la société contemporaine manque d'art, de production/création de nos jours. Évidemment, cette situation a mis au jour la disparition du sujet dans la société industrielle. Elle signifie également l'organisation de tous les domaines de la vie humaine, car dans la société de masse, la façon dont une personne va travailler, s'amuser, consommer a commencé à être déterminée. Ainsi, il est possible d'évaluer cette évolution comme la mécanisation de l'émancipation humaine ou la mort du sujet.

Cependant, le personnage de Houellebecq est un grand lecteur d'Alexis Tocqueville, l'auteur politique *De la Démocratie en Amérique* (1830) qui parle des avantages et des potentiels dangers du capitalisme naissant. Houellebecq poursuit ainsi, l'analyse entreprise par Tocqueville en jouant avec les codes littéraires contemporains car il se met également en scène dans *La Carte et Le Territoire*. De plus, Michel Houellebecq fait référence à l'explosion démographique (*baby-boom*) qui s'est produite en Europe dans les années 1950 et à la période française des *Trente Glorieuses*. Le *Baby-boom* et les *Trente Glorieuses* sont l'essor du capitalisme démocratique et l'âge d'or de la croissance économique de l'après-guerre. Mais en même temps, dans le roman, il est mentionné que les années 1950-1975, appelées *Trente Glorieuses*, ont provoqué l'entrée de la société de consommation en France et dans les autres pays occidentaux.

Dans *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq, les références à des événements qui se sont réellement produits dans le monde et les rencontres de Jed Martin avec des personnes vivant aujourd'hui, renforcent évidemment sa réalité dans le déroulement de l'histoire.

3.3. Les Coordonnées Narratives

3.3.1. Personnages

« Les héros d'un roman peuvent être traités selon différents systèmes, la forme la plus basique étant de classer les héros par ordre d'importance » (Kiran, 2011, p.214). Il y a donc trois types de personnes dans l'histoire : les protagonistes, les protagonistes secondaires et les personnes ayant le seul rôle insignifiant mentionné, qui n'apparaît que de temps en temps. Dans *La Carte et Le Territoire*, Jed Martin est un personnage principal du roman et les événements se déroulent autour de lui. Jed Martin, devient le porte-parole de Houellebecq et décrit les problèmes de la société contemporaine. Il assume le rôle de témoin le plus important de la société postmoderne dans laquelle il vit. L'artiste Jed Martin représente des personnes de tous horizons dans ses peintures. Il raconte les effets du capitalisme et de la technologie avec le tableau « Bill Gates et Steve Jobs s'entretenant du futur de l'informatique », le tableau « Ferdinand Desroches, boucher chevalin » et « Claude Vorilhon, gérant de bar-tabac » représentent des professions qui ont perdu de leur importance de nos jours. Dans le roman, l'art occupe une place primordiale dans la représentation de la condition de l'homme. C'est à travers l'art que l'auteur montre les changements des conditions dans la vie sociale, car l'art pose la question de la valeur de l'homme et l'exploration de l'humain sera l'objectif principal de son art.

Dans le troisième tableau de la série des métiers, Jed Martin travaille sur un métier qui pilote le nouvel ordre économique de l'Europe occidentale avec le tableau appelé « Maya Dubois, assistante de télémaintenance ». Jed Martin décrit au moins quarante-deux professions dans ce qu'il appelle « la série des métiers », et fait ainsi une analyse très large et très riche des conditions de production de la société de son temps. Michel Houellebecq partage ses réflexions sur les groupes professionnels et la mécanisation que la révolution industrielle a entraînés dans le roman. La société industrielle signifie la disparition de l'individu dans la société, devenant l'une des parties mécaniques du processus de production mécanisé. En d'autres termes, la réalité reflète un état d'être complexe et elle est multiforme et en constante évolution. Donc, l'artiste Jed Martin est dans un tel processus dans la vie postmoderne. Il pense que le

besoin de s'exprimer et de laisser une marque dans le monde ne suffit pas dans la société contemporaine, et que le besoin de gagner de l'argent pousse les gens à se surpasser. Alors, l'artiste existe dans ce nouveau monde en concurrence avec d'autres artistes sur le marché de l'art. « *La Carte et le Territoire* se présente comme une critique de la domination du capitalisme sur le monde de l'art contemporain et ainsi, le roman aborde en réalité une problématique qui dépasse les rapports de production » (Corbeil, 2018, p.29). Dans ce cas, il est évident que l'artiste est confronté à la contrainte constante du capitalisme d'être authentique et de savoir rivaliser sur un marché concurrentiel dans la société contemporaine.

« Aimée Escort-girl » est la peinture érotique de Jed Martin dans les « séries des métiers simples » et la seule peinture érotique de Jed avec des références à la propre biographie de Jed Martin. Selon Houellebecq, nous sommes dans « la société érotique-publicitaire où nous vivons » (Boucher, 2016, p.36). Comme d'autres romans de Houellebecq, des éléments érotiques sont inclus dans *La Carte et Le Territoire*. Au fond, Michel Houellebecq montre cet érotisme à cause du malheur sexuel des sociétés occidentales. De ce fait, l'auteur pense que la sexualité est l'arène où l'effondrement spirituel des sociétés occidentales contemporaines est le plus évident.

De toute évidence, dans la société de consommation créée par la révolution industrielle et le capitalisme, la consommation sexuelle est la seule chose qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Malgré toutes ses représentations nues de la sexualité, « Michel Houellebecq est un moraliste, pas un pornographe » (Kirsch, 2019, p.82). Dans *La Carte et Le Territoire*, le personnage de Houellebecq montre que la vie est intolérable en disant la seule chose qu'il a vraiment dans sa vie « des murs » (Houellebecq, 2010, p.150).

Toutefois, les protagonistes secondaires du roman sont le commissaire Jasselin et le personnage Houellebecq dans le roman. Alors que Jed prépare sa grande exposition, il souhaite rencontrer l'écrivain Houellebecq pour lui demander le texte du catalogue. En raison du retard pris par Houellebecq, l'exposition a ouvert ses portes plusieurs mois après la date prévue, mais grâce à la contribution indéniable de Houellebecq, l'exposition a été très efficace. Le narrateur décrit le personnage de

Houellebecq comme une personne mal aimée vivant en Irlande qui aime vivre seule et qui n'aime pas les hommes.

Le personnage Houellebecq est important puisque la troisième partie du roman a été écrite après sa mort. Dans cette partie du roman, le meurtre de Houellebecq est raconté avec un tout nouveau personnage. Le commissaire Jasselin est un commissaire qui va prendre sa retraite avec un meurtre étrange. Dans le roman, Jasselin est présenté comme un homme marié, stérile et un homme seul comme Jed Martin. Il est apparent que Jasselin est le deuxième héros majeur car la troisième partie du roman est raconté du point de vue de Jasselin, propre au roman policier.

Les personnes ayant le seul rôle insignifiant mentionné, qui n'apparaît que de temps en temps dans le roman, sont Olga, Marylin, le galeriste Franz, Frédéric Beigbeder et Jean-Pierre Martin. Jed rencontre Olga Sheremoyova à la galerie d'art. Il s'attache rapidement à Olga et ils entretiennent une belle relation. De cette façon, Jed rencontre l'attachée de presse Marylin, qui travaille aux côtés d'Olga dans la galerie d'art. Dans la galerie d'art, Jed Martin est présenté à Frédéric Beigbeder par Olga lors de l'exposition de peinture. Frédéric Beigbeder est un célèbre écrivain et un présentateur comme dans la vie réelle. Dans *La Carte et Le Territoire*, il y a peu de conversation entre Beigbeder et Jed, et Beigbeder n'est donc pas un personnage très visible. Ensuite, Jed rencontre le galeriste Franz après sa première exposition à Paris. Le galeriste Franz s'occupe de la vente des œuvres de Jed et est également l'un des personnages occasionnels du roman.

Le père de Jed, Jean-Pierre Martin, est président du conseil d'administration d'une entreprise de construction qui gagne beaucoup d'argent. Jean-Pierre est un homme solitaire et est un homme occupé, avec des clients au Portugal, aux Maldives et à Saint-Domingue. Il n'y a pas de lien fort entre Jean-Pierre Martin et Jed, et ils sont tous deux des personnages distants vivant dans le moment présent.

Michel Houellebecq définit le personnage principal du roman comme une sorte de personnage dépressif qui ne se contente pas d'observer le monde extérieur. « Michel Houellebecq donne à penser qu'un personnage non conflictuel, dépourvu de volonté, ne peut jamais que tendre vers son effacement et devenir, malgré lui, une sorte

d'abstraction souffrante » (Biron, 2005, p.40). Dans le roman, Jed Martin est un personnage solitaire, modeste, sans amis et ses relations avec les gens ne sont pas bonnes. Il répète ceci dans chaque interview : « être un artiste, à ses yeux, c'était avant tout être quelqu'un de *soumis* » (Houellebecq, 2010, p.106). Cette déclaration montre qu'on est dépendant de notre entourage social et du marché commercial qui orientent les besoins et les goûts des consommateurs.

Dans *La Carte et Le Territoire*, Michel Houellebecq dresse le portrait physique et psychologique d'un personnage en utilisant la caractérisation directe. « La caractérisation directe dresse le portrait physique ou psychologique d'un personnage » (Kıran, 2011, p.204). Dans la caractérisation directe, les informations sont données par le narrateur, un autre personnage ou le personnage lui-même. L'auteur définit cette soumission de l'artiste comme « la petite taille de Jed, en outre, lui facilitait l'adaptation d'une posture de soumission en général apprécié par les intervenants culturels » (Houellebecq, 2010, p.74).

Parfois un mot, une action, un mode de vie peuvent informer sur les héros du roman en utilisant la caractérisation indirecte. Il appartient au lecteur d'interpréter ces indications qui peuvent « compléter et modifier le portrait du personnage » (Kıran, 2011, p.205). Michel Houellebecq décrit Jed Martin en utilisant la méthode de comparaison basée sur les personnes qui l'entourent. Par exemple, dans le roman, les personnes qui entourent Jed Martin sont décrites comme fortes et Jed comme faible : « Les bagarres étaient parfois violentes et cruelles, et Jed, délicat et fluet, aurait été bien hors d'état de se défendre » (Houellebecq, 2010, p.49).

Michel Houellebecq décrit la caractérisation indirecte en comparant le travail ordinaire du père de Jed, en se référant aux dessins de Jed. Dans cette comparaison, en consacrant sa vie à l'art, Jed a pu produire des dessins critiques, mais comme son père n'avait pas une telle liberté de choix, il a produit des structures utiles aux gens. La seule chose qui unit Jed et son père, c'est qu'ils sont tous deux impliqués dans l'art ;

Jed consacra sa vie (du moins sa vie professionnelle, qui devait assez vite se confondre avec l'ensemble de sa vie) à l'art, à la production de représentations du monde, dans lesquelles cependant les gens ne devaient nullement vivre. Il pouvait de ce fait produire des représentations critiques-critiques dans une certaine mesure,

car le mouvement général de l'art comme de la société tout entière portait en ces années de la jeunesse de Jed vers une acceptation du monde, parfois enthousiaste, le plus souvent nuancée d'ironie. Son père n'avait nullement cette liberté de choix, il devait produire des configurations habitables, de manière absolument non ironique, où les gens étaient appelés à vivre, et devaient avoir la possibilité de se réjouir, pendant leurs vacances tout du moins (Houellebecq, 2010, p.39).

Il est apparent que le personnage principal de certaines histoires contemporaines peut être un anti-héros comme celui du XX^{ème} siècle. Comme ces héros n'ont pas le pouvoir d'agir, ils ne sont pas efficaces dans la chaîne des événements qui composent l'action. Dans *La Carte et Le Territoire*, il est apparent que le personnage principal, Jed Martin, trace un caractère d'un anti-héros qui ne peut résister à ce qui lui arrive, à sa solitude et à sa vulnérabilité :

Ce n'était qu'une illusion, le dispositif général de transport des êtres humains, qui jouait un rôle si important aujourd'hui dans l'accomplissement des destinées individuelles, marquait simplement une légère pause avant d'entamer une séquence de fonctionnement à capacité maximale, lors de la période des premiers grands départs. Il était cependant tentant d'y voir un hommage, un hommage discret de la machinerie sociale à leur amour si vite interrompu (Houellebecq, 2010, p.105).

Dans le roman, Jed Martin ne réagit pas au départ d'Olga de France, bien qu'il aime Olga et en soit profondément désolé. Il se contente d'accepter et de céder aux événements à l'exemple de Meursault dans *l'Etranger* d'Albert Camus.

Pour l'analyse d'un roman, il est nécessaire de prendre en compte les rôles des héros dans le déroulement du roman. Donc, les héros sont décrits en fonction de leur position comme dans le tableau suivant ;

Tableau 3.1.: Les fonctions des personnages à travers le schéma actantiel

Le rôle des personnages	Les acteurs	Les fonctions
Destinateur(s)	La solitude, la tristesse	Les sentiments de Jed
Sujet	Jed Martin	Le personnage principal
Objet	Le texte du catalogue	Accéder au texte du catalogue de Houellebecq

Destinataire	Le marché de l'art	Présentation de Jed dans le marché de l'art
Adjuvant(s)	Le courrier électronique et le galeriste Franz	Rendre les choses plus faciles
Opposant	Houellebecq	Le retard

Dans le tableau, le fait qu'Olga ait quitté la France pour travailler et soit retournée en Russie a créé un sentiment de tristesse chez Jed Martin. Avec le départ d'Olga, Jed a constaté que les relations humaines de nos jours sont devenues plus simples et passagers, qui en résultent par la solitude. Jed Martin pour se soulager de sa solitude, est revenu à la peinture. Jed se souvient de la suggestion de Franz et envoie un e-mail à Houellebecq pour demander de préparer un texte de catalogue pour son exposition de peinture. Puisque l'artiste Jed est en course avec d'autres artistes sur ce marché capitaliste, le texte de catalogue d'un auteur célèbre comme Houellebecq constitue une avancée importante sur ce marché. Houellebecq ayant tardé à préparer le texte du catalogue, l'exposition a eu lieu plusieurs mois après la date indiquée.

Dans la troisième partie du roman, le personnage principal du roman, Jed Martin, joue un rôle secondaire dans le deuxième tableau au-dessous. Certes, une histoire ne conserve pas toujours la même attitude du début à la fin. Dans les deux premières parties du roman, la vie de Jed Martin et ses expériences dans le monde de l'art sont expliquées, tandis que dans la troisième partie, le roman a changé de contexte et s'est transformé en roman policier avec la mort de Houellebecq. « Si une histoire est composée de plusieurs histoires entrelacées, il s'agit d'une histoire complexe » (Kıran, 2011, p.272). Dans ce cas, la personne qui est le sujet-héros d'une histoire peut devenir une aide dans une autre histoire. La police française tente de trouver le meurtrier (objet) qui a tué Houellebecq et de le remettre à la justice française (destinataire) pour le punir. En acceptant la mission, le commissaire Jasselin doit s'imposer comme un héros dans le roman. Jasselin demande l'aide de Jed Martin pour trouver une piste sur le meurtre de Houellebecq.

Tableau 3.2. : Les Personnages de la troisième partie du roman

Le rôle des personnages	Les acteurs	Les fonctions
Destinateur	La police française	Trouver le coupable et le punir
Sujet	Jasselin	Le commissaire Jasselin doit procéder à son enquête
Objet	Adolphe Petissaud	La personne que la police recherche
Destinataire	La justice française	Punir le criminel
Adjuvant	Jed Martin	Il aide à résoudre le meurtre
Opposant	Adolphe Petissaud	La personne qui empêche la découverte du meurtre

3.3.2. Temps

Michel Houellebecq a écrit *La Carte et Le Territoire* en 2010, mais le moment de la narration et la première représentation narrative du roman montrent les années 1970. Ainsi, le temps du récit se situe dans les années 1970, il y a environ 40 ans par rapport à 2010, et commence par l'histoire de l'enfance de Jed Martin qui s'étend jusqu'en 2030. Toutefois, le tableau intitulé « Damien Hirst et Jeff Koons se partageant le marché de l'art », que Jed tentera de peindre 10 ans plus tard, est mentionné de manière non chronologique dans les 30 premières pages du roman ;

Jeff Koons venait de se lever de son siège, les bras lancés en avant dans un élan d'enthousiasme. Assis en face de lui sur un canapé de cuir blanc partiellement recouvert de soieries, un peu tassé sur lui-même, Damien Hirst semblait sur le point d'émettre une objection ; son visage était rougeaud, morose (Houellebecq, 2010, p.9).

Bien que *La Carte et Le Territoire* soit un roman d'anticipation, il y a de nombreux retours en arrière dans le roman. Au premier niveau, l'axe de la

rétrospection est apparent lorsque le narrateur se tourne vers le passé de Jed Martin. Le roman revient ensuite à l'année précédente et décrit la rencontre de Jed avec son père, l'apparence froide et digne de son père. Le narrateur décrit une conversation spontanée entre Jed et son père à propos de Houellebecq pour le texte du catalogue de l'exposition de peinture. Ensuite, le narrateur se tourne vers le passé et évoque l'enfance de Jed Martin, son intérêt pour l'art et son incapacité à interagir avec les gens :

Jed ne se souvenait plus quand il avait commencé à dessiner. Tous les enfants dessinent sans doute, plus ou moins, il ne connaissait pas d'enfants, il n'était pas sûr. Sa seule certitude à présent, c'est qu'il avait commencé à dessiner des fleurs-sur des cahiers de petit format, à l'aide de crayons de couleur (Houellebecq, 2010, p.35).

Ainsi, il est évident que le roman présente un récit complexe et non chronologique puisque le début de la deuxième partie du roman est donné dans les 30 premières pages. Mais *La Carte et Le Territoire* représente une structure d'un roman traditionnel puisque la première partie du roman est racontée dans l'ordre chronologique en commençant par l'enfance de Jed et sa projection dans le monde de l'art et à la fin la mort de Jed Martin, qui s'étend des années 1970 aux années 2030. Au rythme de la narration de *La Carte et Le Territoire*, le narrateur a utilisé les modes narratifs comme la scène, le sommaire, la pause et l'ellipse. Le saut dans le temps effectué avec des expressions comme la semaine suivante, dix ans plus tard est appelé une ellipse. Dans le roman, une date précise n'a pas été donnée pour les événements du roman, en général, les événements du roman sont datés du 15 au 25 décembre. Le narrateur raconte le saut de 10 ans dans le monologue intérieur de Jed Martin : « Cela faisait déjà dix ans, se dit-il ; dix années pendant lesquelles il avait œuvré de manière obscure, très solitaire finalement. Travaillant seul, sans jamais montrer ses tableaux à personne... » (Houellebecq, 2010, p.161).

Jed Martin est exposé dans ce présent qu'il a du mal à construire et dans son passé qui n'est plus. Les ellipses et les analepses permettent de symboliser l'existence et de créer une confusion pour le lecteur. Dans le roman, le rythme de la narration s'arrête avec une pause dans le jour du vernissage de l'exposition où Jed rencontre

Marylin, l'assistante d'Olga. Le narrateur sacrifie environ deux pages pour décrire les caractéristiques physiques et comportementales de Marilyn :

La date du vernissage avait été fixée au 28 janvier, assez intelligemment-cela laissait le temps aux critiques de revenir des vacances d'hiver, puis d'organiser leur planning. La première vraie surprise de Jed fut l'attachée de presse : fort des idées reçues, il s'était toujours imaginé les attachées de presse comme des *canons*, et fut surprise de se trouver en présence d'une petite chose souffreteuse, maigre et presque bossue, malencontreusement prénommée Marylin, vraisemblablement névrosée de surcroît -tout le temps de leur premier entretien elle tordit ses longs cheveux noirs et plats avec angoisse, composant peu à peu des nœuds indéfaisables avant d'arracher la mèche d'un coup sec (Houellebecq, 2010, p.78).

Dans *La Carte et Le Territoire*, avec la partie résumée, l'auteur indique l'effet de la narration rapide dans le récit. Dans cette citation ci-dessous, en décrivant le meurtre de Houellebecq, le narrateur résume finalement le pouvoir de l'argent sur les gens, qui est la raison la plus courante pour laquelle les polices sont confrontées :

Au départ cette affaire se présentait sous un jour particulièrement atroce, mais original. On pouvait s'imaginer avoir affaire à un crime passionnel, à une crise de folie religieuse, différentes choses. Il était assez déprimant de retomber en fin de compte sur la motivation criminelle la plus répandue, la plus universelle : l'argent (Houellebecq, 2010, p.365-366).

Sur l'axe de rétrospectif et de prospectif du roman, il s'agit des conversations des personnages du roman sur divers sujets pendant les événements, et des conversations qui incluent le monde intérieur de Jed Martin par le narrateur extérieur à l'histoire. Mükremin Yaman souligne que ces deux niveaux changent de direction « selon une ligne verticale, tantôt vers les profondeurs, tantôt vers la surface » (Yaman, 2021, p.200). Dans la dernière partie du roman, Jed tente de refléter la vision du monde des plantes, et non des personnes, avec des outils numériques, alors qu'il vieillit. Le roman décrit les événements de 10 ans plus tard dans cette partie :

Jed Martin « avait oublié », c'est en tout cas ce qu'il affirme, ce qui l'avait poussé, après une dizaine d'années uniquement consacrées à la prise de vue de végétaux, à revenir à la représentation d'objets industriels : d'abord un téléphone portable, puis un clavier d'ordinateur... Ses images les plus impressionnantes restent

sans doute celles de cartes-mères d'ordinateurs au rebut, qui, filmées sans aucune indication d'échelle, évoquent d'étranges citadelles futuristes. (Houellebecq, 2010, p.423).

Dans la première partie du roman, le narrateur donne des informations sur les événements futurs de la vie de Jed Martin. Le narrateur fait référence à la mère de Jed comme suit : « puis, quelques jours avant le septième anniversaire de son fils, elle s'était suicidée- Jed ne l'avait appris que bien des années plus tard, par une indiscretion de sa grand-mère paternelle » (Houellebecq, 2010, p.43). Dans cette partie, après avoir parlé des dessins de l'enfance de Jed, le narrateur donne des informations sur la future vie artistique de Jed Martin en disant que « Jed eut l'occasion d'être initié pendant ses études secondaires, et qui se basait sur le concept de *figuration*-figuration à laquelle Jed devait, pendant quelques années de sa carrière, assez bizarrement, et qui devait lui apporter au bout du compte la fortune et la gloire » (Houellebecq, 2010, p.39).

La deuxième partie du roman commence par un saut dans le temps sur une durée de 10 ans. Ainsi, il est clair que Michel Houellebecq accélère les événements en faisant passer certains événements grâce aux sauts temporels qu'il a effectués dans la conversation entre Jed Martin et Frédéric Beigbeder au début de la deuxième partie : « Vous ne m'appellez pas pendant dix ans. Et puis vous me téléphonez le jour de Noël, pour me demander un service » (Houellebecq, 2010, p.129).

Dans *La Carte et Le Territoire*, la narration intercalée est apparente : « le récit au passé s'interrompt de temps en temps pour un commentaire au présent » (Killander, 2013, p.9). Dans ce type de récit, le narrateur interne raconte les événements en se concentrant sur le moment où il parle, avec des retours en arrière et en avant. Dans ce cas, il s'apparente au langage parlé ; donc dans ce cas « un récit vivant et amical est formé » (Kiran, 2011, p.225) :

Ces dix dernières années, j'ai essayé de représenter des gens appartenant à toutes les couches de la société, du boucher chevalin au PDG d'une multinationale. Mon seul échec, ça a été quand j'ai tenté de représenter un artiste-je ne sais pas pourquoi. Le mot de *passion* traversa soudain l'esprit de Jed, et d'un seul coup il se retrouva dix ans en arrière, au cours de son dernier week-end avec Olga. C'était sur

la terrasse du château de Vault-de-Lugny, le dimanche de la Pentecôte (Houellebecq, 2010, p.174).

Olga regarde Jed et mentionne que les yeux de Jed sont intenses et passionnés. Ensuite, le narrateur mentionne que « dix ans plus tard, considérant Houellebecq, Jed prenait conscience qu'il y avait dans son regard, à lui aussi, une passion » (Houellebecq, 2010, p.175). Dans *La Carte et Le Territoire*, il est évident que le moment de la narration est variable : « *prenait conscience* », « *dix ans plus tard* », « *ces dix dernières années* », « *j'ai essayé* », « *je ne sais pas* ». Tout ce temps en mouvement est raconté du point de vue de Jed Martin, et en référence au présent. En somme dans *La Carte et Le Territoire*, la narration ultérieure, la narration antérieure et la narration intercalée sont présents.

3.3.3. Espace

L'étude de l'espace dans un récit est très importante car l'espace intervient à tous les niveaux du texte. Tous les éléments qui composent l'espace sont dans une relation de dépendance mutuelle. De ce fait, il est certain de définir l'espace comme un système de relations.

Les événements racontés dans *La Carte et Le Territoire* se déroulent dans des espaces réels comme dans le 13^e arrondissement de Paris, dans le quartier du Raincy où Jed Martin a passé son enfance, dans la région du Massif Central où Jed se rend avec Olga, à Shannon, en Irlande où il rencontre Houellebecq, à Souppes, le village où Houellebecq vécut ses derniers jours avant de mourir et à La Creuse où Jed s'installe finalement dans la maison de sa grand-mère. Ainsi, il est clair que l'espace est construit à partir de villes et de pays réels qui produisent un effet de réel dans l'histoire. Les événements du roman se déroulent dans des espaces fermés comme la maison, l'exposition de peinture où les gens se réunissent, l'aéroport et le café.

Dans les premières pages du roman, le texte est au service de la réalité qu'il décrit, dans cette partie il s'agit de la description géographique d'une région : « Le

portail Internet de l'île Hvar, avant de répondre en ces termes : Vous avez ici les plaines de lavande... » (Houellebecq, 2010, p.29).

Après cette description, la prolifération des indications spatiales est présentée : « *les plaines de lavande* », « *les vieux arbres d'oliviers* », « *la petite konoba de Hvar (petite taverne)* », « *les vignes en harmonie unique* », « *il chantera une vieille chanson populaire de l'île* ».

Ainsi, l'espace est déterminé par une technique propre aux textes descriptifs en disposant les différents éléments d'un paysage les uns après les autres. Le récit tente de donner la structure de l'espace qui est riche de sens comme les relations d'opposition entre les différents espaces, la fermeture, l'ouverture et la solitude. Dans *La Carte et Le Territoire*, l'aéroport de Roissy à Paris, où Jed va quitter Olga, exprime une terrible tristesse et une solitude :

Le dimanche 28 juin, en milieu d'après-midi, Jed accompagna Olga à l'aéroport de Roissy. C'était triste, quelque chose en lui comprenait qu'ils étaient en train de vivre un moment d'une tristesse mortelle. Ce n'était qu'une illusion, le dispositif général de transport des êtres humains, qui jouait un rôle si important aujourd'hui dans l'accomplissement des destinées individuelles...il était cependant tentant d'y voir un hommage, un hommage discret de la machinerie sociale à leur amour si vite interrompu (Houellebecq, 2010, p.104).

Les moyens de transport, qui jouent un rôle important dans le monde englobant, ont réalisé la soumission de l'homme au destin dans le monde intérieur. Bien que les machines sociales dans l'espace englobant facilitent la vie, elles ont endommagé les relations humaines dans l'espace confiné et ont poussé les gens à s'isoler dans la société contemporaine. Ainsi, l'aéroport joue un rôle de blocage de l'espace dans le roman.

Tableau 3.3. : L'Espace 1

L'Espace Englobant	L'Espace Confiné
La tristesse	La séparation des amoureux
Les moyens de transport	La soumission de l'homme au destin
La solitude	La détérioration des relations humaines

Alors que l'aéroport de Roissy évoque des espaces et des émotions négatives dans l'exemple ci-dessus, à la page suivante, Jed décrit positivement l'aéroport de Shannon en Irlande, où il va rencontrer Houellebecq. Donc, il est évident qu'il y a un contraste complet entre les espaces dans le roman. Le narrateur évoque l'époque des « Trente Glorieuses », qui est une période importante de l'histoire de l'Europe, en parlant de l'aéroport de Shannon :

L'aéroport de Shannon, par contre, enchanta Jed par ses formes rectangulaires et nettes, la hauteur de ses plafonds, les étonnantes dimensions de ses couloirs-tournant au ralenti, il ne servait plus guère qu'aux compagnies *low cost* et aux transports de troupes de l'armée américaine...-à cette époque surprenante des *Trente Glorieuses*, le voyage aérien, symbole de l'aventure technologique moderne, était bien autre chose (Houellebecq, 2010, p.134).

L'écrivain qui veut souligner l'existence de l'espace dans le roman peut suivre deux voies. Premièrement par l'œil d'un observateur en mouvement qui présente un film, deuxièmement par l'œil d'un observateur immobile qui présente des photographies individuelles et fixes. « Nous pouvons qualifier le premier cas de narratif et le second de descriptif » (Kiran, 2011, p.259). Cette situation se retrouve dans la deuxième partie de *La Carte et Le Territoire*. Dans cette partie, le narrateur externe décrit l'espace depuis l'intérieur de l'aéroport de Shannon en Irlande. D'abord, il voit « au milieu d'un espace blanc », « la surface du sol », « légers reliefs », « des blocs de texte aux lettres noires ». Ensuite, Jed réalise qu'il est à l'intérieur d'un livre. Bien qu'il ne soit pas possible de savoir quelle distance le narrateur a parcourue et dans quelle direction il est allé, des noms comme « Olga », « Geneviève » apparaissent. Le

narrateur externe du roman, alors que Jed se déplace à partir d'un certain point à l'intérieur de l'aéroport de Shannon, décrit l'espace qui pénètre les limites de son appareil photo comme une photographie : « A la surface du sol se distinguait, irrégulièrement disposés, de place en place, des blocs de texte aux lettres noires formant de légers reliefs ; chacun des blocs pouvait comporter une cinquantaine de mots... se penchant sur les blocs qu'il rencontrait sur sa route, il eut d'abord l'impression que oui : il reconnaissait des noms comme Olga, Geneviève... » (Houellebecq, 2010, p.153).

De plus, l'espace révèle également les jugements de valeur des personnages du roman, positifs ou négatifs. Le narrateur externe affirme que l'espace n'est pas bon avec les mots « *froid* », « *sale* », « *broyante* » qu'il utilise pour décrire Paris, la ville où Jed Martin vivait :

Le Printemps à Paris est souvent une simple prolongation de l'hiver-pluvieux, froid, boueux et sale. L'été y est le plus souvent désagréable : la ville est bruyante et poussiéreuse, les fortes chaleurs ne tiennent jamais longtemps, se concluent au bout de deux ou trois jours par un orage, suivi d'un rafraîchissement brutal » (Houellebecq, 2010, p.115).

Dans la dernière partie du roman, le narrateur décrit le quartier du Raincy où Jed a passé son enfance. La zone du Raincy est définie comme le lieu où la vie de Jed est sur le point de se terminer, et où il va quitter la société et vivre une vie isolée :

Un vent violent soufflait de l'est lorsqu'il prit la sortie en direction du Raincy. Cela faisait dix ans qu'il n'était pas venu. Les branches des peupliers et des trembles s'agitaient sur le ciel d'un gris sombre... il était encore jeune, se dit-il, il n'avait encore vécu que la première moitié de son déclin (Houellebecq, 2010, p.401-402).

Dans l'épilogue du roman, six mois plus tard, Jed a décidé de quitter Paris pour s'installer dans la vieille maison de ses grands-parents à La Creuse. Ainsi, Jed a le sentiment de suivre la même voie que celle empruntée par Houellebecq il y a quelques années dans le roman. Jed commence à ressentir cette solitude étouffante

mais à ses yeux indispensables, un peu comme « le néant » (Houellebecq, 2010, p.400).

Tableau 3.4. : L'Espace 2

Espace avant le déménagement	Espace après le déménagement
Paris-La France	La Creuse-La France
Dysphorique	Dysphorique

3.4. Les Procédés Narratifs

3.4.1. Statut du Narrateur

La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq présente une narration riche et complexe, car l'auteur est aussi un personnage dans le roman. Certes, le fait que le nom du personnage soit Houellebecq dans le roman et que le personnage porte des traces de la vie réelle de l'auteur devient une situation complexe pour le lecteur. Le personnage Houellebecq n'existe pas dans la première et la troisième partie du roman, mais il est apparent dans la deuxième partie. Celui-ci est un héros mineur de l'histoire qui n'implique pas dans les événements du roman. Dans la première et la troisième partie du roman, puisque le narrateur n'est pas impliqué dans les événements, le statut du narrateur dans ces chapitres est extradiégétique-hétérodiégétique. Le narrateur de *La Carte et Le Territoire* raconte les événements qui sont arrivés à Jed Martin, son enfance, sa vie d'artiste : « A l'époque de son entrée aux Beaux-arts de Paris, Jed avait abandonné le dessin pour la photographie » (Houellebecq, 2010, p.40).

Dans la deuxième partie du roman, le personnage Houellebecq apparaît et discute avec Jed Martin. Le personnage Houellebecq apparaît comme un écrivain solitaire, dépressif et alcoolique qui vit en Irlande et qui n'interagit pas avec les gens. « Houellebecq raconte sa propre existence par le biais de ses personnages mais prend toujours le soin de choisir les épisodes qu'il décide de présenter, de dévoiler à ses lecteurs » (Constans, 2016, p.25). Dans *La Carte et Le Territoire*, il est clair que les personnages du roman ont des caractéristiques similaires du point de vue de

Houellebecq. Dans la troisième partie du roman, Michel Houellebecq apparaît également comme un personnage sans enfant, et un personnage solitaire comme Jasselin, qui voit son chien comme un ami fidèle.

Dans la deuxième partie du roman, le narrateur est intradiégétique-homodiégétique car le personnage Houellebecq reflète les caractéristiques personnelles du vrai Michel Houellebecq : « Je vais arrêter bientôt de toute façon, je vais retourner dans le Loiret ; j'ai vécu mon enfance dans le Loiret... » (Houellebecq, 2010, p.146). Dans le roman, Houellebecq parle à Jed et participe aux événements sans jamais s'impliquer. Ainsi, Houellebecq parle de sa vie d'écrivain, de sa notoriété et surtout de son propre témoignage dans le roman.

3.4.2. Focalisation

La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq est un roman écrit en grande majorité avec la focalisation zéro. Comme Michel Houellebecq possède un langage narratif riche et complexe, la focalisation externe et interne sont aussi utilisées dans le roman. Le narrateur utilise constamment le pronom de la troisième personne singulier tout au long du roman. Dans *La Carte et Le Territoire*, le narrateur sait tous des personnages du roman, de leurs pensées, du passé et de l'avenir des héros : « La mémoire de Jed ne conservait presque aucune image de sa mère : mais, bien sûr, il avait vu des photos » (Houellebecq, 2010, p.47) ou « il ressentit par contre une vraie tristesse lorsqu'elle lui annonça qu'elle allait s'installer avec un de ses clients réguliers » (Houellebecq, 2010, p.57).

Dans *La Carte et Le Territoire*, le narrateur est extérieur aux événements. Dans les premières pages du roman, le narrateur raconte et décrit de manière objective ce qu'il pense avoir vu et entendu : « Jeff Koons venait de se lever de son siège, les bras lancés en avant dans un élan d'enthousiasme. Le front de Jeff Koons était légèrement luisant ; Jed l'estompa à la brosse, se recula de trois pas » (Houellebecq, 2010, p.9-10). A l'exemple de cette citation, Michel Houellebecq a choisi la focalisation externe afin de donner du dynamisme à son œuvre. Avec la focalisation externe, l'auteur s'approche et s'éloigne de ses personnages comme une caméra lorsqu'il le souhaite. En utilisant différentes formes d'expression, le narrateur raconte

au lecteur ce que Jed a vu et vécu. Dans la focalisation interne, le lecteur voit autant que Jed et en sait autant que lui :

Il tambourina pendant au moins deux minutes à sa porte, sous une pluie battante, avant que Houellebecq ne vienne lui ouvrir. L'auteur des *Particules élémentaires* était vêtu d'un pyjama rayé gris qui le faisait vaguement ressembler à un bagnard de feuilleton télévisé ; ses cheveux étaient ébouriffés et sales, son visage rouge, presque couperosé... (Houellebecq, 2010, p.164).

3.4.3. Techniques Romanesques

Dans cette étude, en étudiant *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq, nous avons remarqué de nombreuses similitudes avec *L'Étranger* d'Albert Camus. Michel Houellebecq tente d'expliquer l'amertume et le non-sens de l'époque dans laquelle vit l'homme contemporain dans *La Carte et Le Territoire*. Il mentionne que la modernisation conduit à la privation des valeurs humaines et à l'impossibilité des relations humaines de nos jours. Évidemment, dans ce nouvel ordre mondial, l'homme moderne est devenu égoïste car il est devenu matérialiste.

Dans *L'Étranger* de Camus, il est mentionné que les êtres humains ont perdu leur valeur dans le monde capitaliste, que les humains sont devenus solitaires, et que la médiocrité et l'absurdité de la vie. Au fond, les deux romans cherchent une réponse à la question de savoir si la vie vaut la peine d'être vécue ou non. Dans les deux romans, il n'est pas difficile de voir les similitudes entre Jed Martin et Meursault. Jed et Meursault ne s'intéressent pas à des sujets tels que la carrière, l'argent, les relations humaines et l'amour. Meursault est insensible à l'offre de son employeur qui lui propose un emploi à Paris et la possibilité de vivre en France. Jed Martin ne répond pas aux offres de peindre des portraits de riches hommes d'affaires, ignorant la possibilité de gagner plus d'argent. Jed et Meursault sont des personnages insensibles qui ne se sentent pas appartenir à la société dans laquelle ils vivent, ils sont aliénés de la société. Ils ont tous deux de l'amour et des amis, mais leurs relations d'amour et d'amitié ne durent pas longtemps. Ils n'ont pas d'objectifs, d'attentes ou de goût pour la vie et sont impuissants à trouver le sens de la vie. À ce stade, Jed et Meursault font

l'expérience de l'incompatibilité et du désaccord avec les faits du monde dans lequel ils vivent. « Il y a une rébellion qui naît de la non-adaptation volontaire des gens à la vie à laquelle ils s'adaptent » (Türkyılmaz et Akdoğan, 2018, p.110).

Dans *La Carte et Le Territoire*, dans l'œuvre que Jed a créée dans les derniers jours de sa vie, il dépeint la rébellion des plantes contre le monde contemporain. De même, dans *L'Étranger*, Meursault est condamné à mort et ne réagit pas à la punition, il accepte la mort. L'acceptation de la mort par Meursault n'est pas une résignation, mais une rébellion contre l'absurdité de la vie : « Je mourrai donc, plus tôt que d'autres, c'était évident. Mais tout le monde sait que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue » (Camus, 1957, p.166).

Selon Camus, « l'homme inadapté est préoccupé avec le présent » (Türkyılmaz et Akdoğan, 2018, p.111). Jed et Meursault vivent dans l'instant, sachant que la mort et la destruction les attendent à la fin de tout. Par conséquent, ils ne peuvent pas comprendre les attentes des autres personnes. En effet, « dans la lignée des pensées de Houellebecq et de Camus, l'homme inadapté se révolte et donne un sens au monde insensé » (Türkyılmaz et Akdoğan, 2018, p.111). Comme Meursault et Jed ne sont pas aimés par leur famille, ils ne peuvent pas interagir avec les gens tout au long de leur vie et ne sont pas affectés par les événements qui leur arrivent. Lorsque Meursault apprend que sa mère est morte, il ne se sent pas triste, ne réagit pas en disant que : « aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas » (Camus, 1957, p.7). De même, Jed est aussi insensible que Meursault lorsque Olga lui annonce qu'elle va retourner en Russie : « Il aurait pu interrompre le processus de déliaison, se jeter à ses pieds, la supplier de ne pas prendre cet avion ; il aurait probablement été écouté. Mais que faire ensuite ? » (Houellebecq, 2010, p.104).

Le jour où Meursault apprend que sa mère est morte, il se rend à l'enterrement ; il fait très chaud. Il ne dépasse pas les excitants du monde extérieur qu'il ressent tout au long de la journée, la chaleur et la lumière le dérangent, son attention est focalisée sur son propre corps. Son attention est concentrée sur ce monde sensoriel, alors que tout le monde attend de lui une réponse émotionnelle en tant que fils. Dans *La Carte et Le Territoire*, Jed Martin fait attention au monde sensoriel comme Meursault après le départ d'Olga de la France :

Le sushi Warehouse de Roissy 2 E proposait un choix exceptionnel d'eaux minérales norvégiennes. Jed se décida pour la Husqvarna, plutôt une eau du centre de la Norvège, qui pétillait avec discrétion. Des hédonistes subtils, ces Norvégiens, se dit Jed en payant sa Husqvarna... (Houellebecq, 2010, p.133).

Selon Camus, « l'une des trois réactions possibles à l'absurde est la passion » (Skanne, 2018, p.20). Les deux personnages tentent de couvrir les incompatibilités et les déficiences avec la passion qu'ils vivent dans la société. Meursault utilise les phrases suivantes pour décrire sa maîtresse, Marie Cardona : « J'ai retrouvé dans l'eau Marie Cardona, une ancienne dactylo de mon bureau dont j'avais eu envie à l'époque. Je l'ai aidée à monter sur une bouée et, dans ce mouvement, j'ai effleuré ses seins » (Camus, 1957, p.31).

Dans *La Carte et Le Territoire*, Jed Martin se souvient de ses jours passionnés avec son ex Geneviève : « De tempérament, aussi, elle était plutôt *chaude*, et sur le plan sexuel elle lui avait tout appris » (Houellebecq, 2010, p.56).

Bien que dans *L'Étranger* le personnage principal, Meursault et le personnage principal de *La Carte et Le Territoire*, Jed Martin communiquent peu avec les gens qui les entourent, ils les observent constamment. Ils recherchent l'équilibre en rassemblant ce qui se passe autour d'eux. Dans *La Carte et Le Territoire*, Jed Martin sent que, malgré les différences d'apparence, ces personnes partagent en fait le même destin tragique : « ...il n'y pouvait rien, et personne n'y pouvait rien d'ailleurs, les gens ne pouvaient devant une telle confiance que légèrement s'attrister, c'est bien peu de chose, quand même, les relations humaines » (Houellebecq, 2010, p.23).

Néanmoins, l'art est le seul domaine du roman où Jed Martin ne se sent pas seul et aliéné. Il exprime qu'il veut refléter le monde dans lequel il vit avec ses portraits. Il porte l'ambition de créer une œuvre totalisante en peignant tous les métiers artisanaux qui sont en train de mourir ne pouvant plus résister au capitalisme. En fait, Jed tente de masquer l'aliénation qu'il ressent dans la société dans laquelle il vit en s'adonnant à la peinture. Une telle quête se manifeste également dans le personnage de Meursault. Meursault tente de surmonter son insensibilité et son aliénation de la société dans laquelle il vit en nageant avec Marie dans la mer : « La sable commençait à chauffer sous les pieds. L'eau était froide et j'étais content de nager. Avec Marie,

nous nous sommes éloignés et nous nous sentions d'accord dans nos gestes et dans notre contentement » (Camus, 1957, p.77).

Bien que Michel Houellebecq et Albert Camus aient écrit leurs romans à des époques différentes, ils se rejoignent dans le sentiment de l'aliénation. Dans *La Carte et Le Territoire* de Houellebecq et *L'Etranger* de Camus, Michel Houellebecq et Albert Camus tentent de savoir comment l'homme peut construire sa propre vie et comment il peut maintenir son existence dans le monde. « Camus écrit dans les suites des horreurs de la guerre » (Skanne, 2018, p.21). Michel Houellebecq, au contraire, écrit sous l'influence du postmodernisme et il décrit la société de consommation capitaliste où l'homme moderne a perdu le sens de sa vie. Donc, il est évident que Michel Houellebecq pastiche *L'Etranger* d'Albert Camus pour montrer la faiblesse de l'homme contemporain à la révolte.

Meursault est également mentionné dans *La Carte et Le Territoire* comme une métaphore de l'élévation du statut social, lorsque Jed se souvient d'avoir dîné avec Olga sur la terrasse du château de Vault-de-Lugny, d'avoir mangé du « pressé de homard » et d'avoir bu un verre de Meursault, tout en discutant de la façon dont la passion dans les yeux d'un artiste attire ceux qui croient qu'elle peut se traduire en amour :

Le laissant méditer sur cette conclusion elle but une gorgée de Meursault, gouta son entrée. « Evidemment... » dit-elle un peu plus tard avec une légère tristesse, « quand cette passion ne s'adresse pas à elles, mais à une œuvre artistique, elles sont incapables de s'en rendre compte...enfin au début. » (Houellebecq, 2010, p.174-175).

Dans *La Carte et Le Territoire*, Michel Houellebecq mentionne également des écrivains français du XIX^{ème} siècle et des écrivains postmodernes. Houellebecq soutient que Jed est plus informé que ses pairs car il avait lu « Racine, Molière, Hugo, Balzac, Dickens, Flaubert, les romanciers russes, les romantiques allemands » (Houellebecq, 2010, p.50). Il utilise les techniques postmodernes en se référant à *La France m'épuise* de Jean-Louis Curtis, mentionne également que le monde est ennuyeux. Dans le début du roman, il est apparent qu'il fait une citation de Charles

d'Orléans : « Le monde est ennuyé de moy, Et moy pareillement de luy. » (Houellebecq, 2010, p.8) pour montrer l'indifférence de son personnage principal.

Après l'exemple de Jean-Louis Curtis, Michel Houellebecq se tourne vers les pensées de George Perec sur la société de consommation. « Le personnage de Houellebecq complimente l'auteur des *Choses* et désormais il inscrit explicitement son roman dans la continuité des expérimentations littéraires de Perec » (Guimiot, 2011, p.9). Michel Houellebecq mentionne que Perec a accepté la société de consommation et y a vu à juste titre le seul avenir possible. Alors, on retrouve la même approche chez le personnage Houellebecq puisqu'il fait référence à ses trois produits parfaits : « Dans ma vie de consommateur, j'aurai connu trois produits parfaits : les chaussures Paraboot Marche, le combiné ordinateur portable-imprimante Canon Libris, la parka Camel Legend. » (Houellebecq, 2010, p.170).

Dans *La Carte et Le Territoire*, Michel Houellebecq exprime ainsi l'emprisonnement de l'homme moderne dans le monde des objets dans lequel il se trouve ironiquement. C'est pourquoi, il cite le mot « *Trente Glorieuses* » pour évoquer la période de forte expansion et de progrès social qui va de 1950 jusqu' à 1973. Cette époque est caractérisée par une croissance économique qui favorise une forte productivité et un pouvoir d'achat par conséquence. C'est ainsi que l'ère de consommation commence avec des progrès sociaux, scientifiques et techniques. Dans cette période, la culture de la consommation a apporté la nouvelle idéologie du bonheur et la société traditionnelle s'est transformée en une société moderne. Dans la citation au-dessous, Michel Houellebecq parle du désespoir des hommes face aux changements radicaux et rapides qu'a connus la société contemporaine :

A partir du début des années 1970, avec les premiers attentats palestiniens- plus tard relayés, de manière plus spectaculaire et plus professionnelle, par ceux d'AlQaida-le voyage aérien était devenu une expérience infantilissante et concentrationnaire, que l'on souhaitait voir s'achever au plus vite. Mais à l'époque se dit Jed en attendant sa valise dans l'immense hall d'arrivée-les chariots à bagages métalliques, cures et massifs, étaient probablement d'époque eux aussi- à cette époque surprenante des *Trente Glorieuses*, le voyage aérien symbole de l'aventure technologique moderne, était bien autre chose (Houellebecq, 2010, p.134).

D'autre part, l'ironie est prédominante dans *La Carte et Le Territoire*. Ce roman fragmenté et discontinu porte les caractéristiques formelles du roman postmoderne et avec la troisième partie du roman, il y a un changement subit de l'histoire avec l'assassinat de Houellebecq personnage. Cette partie qui contient l'enquête menée par un vieux policier, Jasselin, prend la forme du roman policier. De plus, à la dernière page du roman, Michel Houellebecq remercie les policiers français car ils l'ont « accueilli avec amabilité au Quai des Orfèvres » (Houellebecq, 2010, p.429) afin de se documenter sur le métier. Donc, dans cette partie, il fait un pastiche du roman policier. En fait, il tente de parodier le roman policier dans cette partie en racontant la banalité du commissaire Jasselin et son jeune assistant Ferber. « Dans la scène où la jeune policier Nerval est allongé dans l'herbe, Houellebecq fait référence à « plongé dans *Aurélia* », qui est un livre romantique de Gérard de Nerval, publié en 1855 » (Jong, 2015, p.17). De plus, dans la troisième partie du roman, le meurtre de Houellebecq est décrit en détails comme terrifiants et ironiques. Par exemple la description de la reproduction des asticots et des mouches est écrite de manière assez longue et encyclopédique, l'auteur utilise donc la technique postmoderne de l'intertextualité :

Du point de vue d'une mouche un cadavre humain c'est de la viande, purement et simplement de la viande ; de nouveaux effluves descendirent vers eux, la puanteur était vraiment atroce. Chaque femelle de *Musca domestica* peut pondre jusqu' à cinq cents et parfois mille œufs. Ces œufs sont blancs et mesurent environ 1.2 mm de longueur. Au bout d'une seule journée, les larves (*asticots*) en sortent ; elles vivent et se nourrissent sur la matière organique (généralement morte et en voie de décomposition avancée, telle qu'un cadavre, des détritiques ou des excréments). Les asticots sont blanc pâle, d'une longueur de 3 à 9 mm (Houellebecq, 2010, p.275).

Ainsi, il est évident qu'une approche ironique du postmodernisme est reflétée dans cette partie du roman. Toutefois, Michel Houellebecq reproche l'épisode du meurtre en évoquant combien les gens sont devenus ambitieux et égoïstes de nos jours. Dans cet épisode, le personnage Houellebecq exprime le dégoût qu'il éprouve pour ce monde en choisissant de mourir.

Michel Houellebecq a donné une partie du *Discours sur l'Esprit positif* d'Auguste Comte, dans la première partie du roman, révélant ainsi la technique intertextuelle. Dans *Les Particules Élémentaires*, Michel Houellebecq, influencé par Comte, parle de mutation métaphysique dans la première partie du roman, et du déclin de l'homme contemporain dans le futur monde dystopique. Michel Houellebecq et Auguste Comte s'accordent sur l'idée de mutation, de transformation et de transition de l'homme moderne. Ainsi, Houellebecq a copié la vision de la société de Comte et sa façon de décrire la société :

Ce système ayant été, depuis la fin du Moyen Age, comme il l'est encore, le principal point d'appui social de l'esprit métaphysique, soit d'abord contre la théologie, soit ensuite aussi contre la science, on conçoit aisément que les classes qu'il n'a pu développer doivent se trouver, beaucoup moins affectées de cette philosophie transitoire, et dès lors mieux disposées à l'état positif (Boucher, 2016, p.34).

De toute évidence, les pastiches et l'intertextualité utilisés par Michel Houellebecq sont clairement visibles et il ne cherche pas à les cacher au lecteur. En fait, dans *La Carte et Le Territoire*, l'auteur ne fait pas d'effort d'originalité et évite d'être original en disant que : « *La France m'épuise* contient, à mon avis, les pastiches les plus réussis de la littérature française : ses imitations de Saint-Simon, de Chateaubriand... » (Houellebecq, 2010, p.168).

Après la référence d'Auguste Comte, nous voyons sa référence à *La Démocratie en Amérique* d'Alexis Tocqueville dans *La Carte et Le Territoire*. Dans *La Carte et Le Territoire*, le personnage Houellebecq est un grand lecteur de Tocqueville qui énumérait les avantages et les potentiels dangers du capitalisme naissant. Michel Houellebecq fait l'analyse de Tocqueville en jouant des codes littéraires contemporains car il se met en scène dans *La Carte et Le Territoire*. Il partage le point de vue de Tocqueville comme suit :

Je ne sais si j'ai rencontré, dans ce monde d'ambitions égoïstes, au milieu duquel j'ai vécu, en esprit plus vide de la pensée du bien public que le sien. J'y ai vu une foule d'hommes troubler le pays pour se grandir : c'est la perversité courante ;

mais il est le seul, je crois, qui m'ait semblé toujours prêt à bouleverser le monde pour se distraire (Houellebecq, 2010, p.260).

Dans *La Démocratie en Amérique*, Alexis Tocqueville mentionne que l'Amérique a adopté la démocratie au lieu d'un régime totalitaire ou autoritaire. Selon Tocqueville, « la règle de la majorité, qui est une exigence de la démocratie, est un peut présenter un danger » (cité dans Tumay et Okatan, 2015, p.330). Alexis Tocqueville définit que « le pouvoir de la majorité dans les démocraties peut nuire à la minorité. Il a appelé cette situation le despotisme de la démocratie. En d'autres termes, il l'exprimait comme *le despotisme de la majorité* » (cité dans Tumay et Okatan, 2015, p.330). Dans un pays où les lois sont promulguées par les élus de la majorité, elle s'assure que la minorité se soumet à tout cela. Un autre facteur qui peut transformer la démocratie en despotisme concerne la modernisation de la société, car la société moderne devient de plus en plus solitaire de nos jours. Alexis Tocqueville considère cette situation dangereuse pour l'avenir de la société et la définit comme « *l'individualisation* progressive de l'individu » (cité dans Tumay et Okatan, 2015, p.330). Ainsi, il est évident que Michel Houellebecq délivre implicitement un message en faisant référence au livre de Tocqueville, *La Démocratie en Amérique*.

Les situations que Michel Houellebecq met en scène sont désespérantes, mais non pas désespérées. Dans *La Carte et Le Territoire*, avec le langage dystopique utilisé par Michel Houellebecq, il attire l'attention des lecteurs sur les fléaux du monde contemporain et précise qu'il voit encore des possibilités d'amélioration puisqu'il avertit les hommes des dangers futurs. « Bien qu'il ne propose pas une solution pour les défauts humains, les protagonistes dans ses romans se rapprochent aux idées plus métaphysiques et futuristes » (Erdem, 2019, p.55). Michel Houellebecq, avec l'approche postmoderne qu'il utilise dans la littérature contemporaine, souligne que l'existence humaine est aujourd'hui en danger en raison de l'individualisation et de l'isolement de l'homme dans la société contemporaine.

3.5. Les Thèmes d'Anticipation du Roman

Les thèmes d'anticipation les plus importants de *La Carte et Le Territoire* sont l'aliénation et la solitude de l'homme contemporain dans l'avenir proche. Tout d'abord, Jed Martin parle d'aliénation économique avec ses œuvres dans la société capitaliste et de consommation dans laquelle il vit, Jed Martin exprime qu'il veut simplement « *rendre compte du monde* » (Houellebecq, 2010, p.420) dans chaque interview à laquelle il participe. De ce point de vue, elle recoupe aussi largement l'argumentation de l'auteur, car les œuvres de Michel Houellebecq tentent également d'expliquer le monde : « Ce que nous devons réaliser / Si nous voulons parler du monde / C'est juste pour parler du monde » (Akdoğan, 2020, p.33). À ce stade, le roman de l'artiste visant à refléter la réalité de la société s'applique. Jed traite de toutes sortes d'objets créés par la main de l'homme et de ceux qui les produisent.

Avec ses œuvres, Jed montre les conditions de production offertes par la société de consommation dans laquelle il vit et critique cette situation. Pour sa première exposition, Jed a choisi la carte Michelin de la Creuse, une pièce sur laquelle figure sa grand-mère. Sans aucun doute, les cartes de la nature sont des objets traités par des mains humaines et produites au profit du capitalisme et de la consommation. Donc, il est clair que Jed Martin travaille actuellement sur le capitalisme en faisant des images de cartes : « Les études de Jed avaient été purement littéraires et artistiques, et il n'avait jamais eu l'occasion de méditer sur le mystère capitaliste par excellence : celui de la *formation du prix* » (Houellebecq, 2010, p.93).

Dans la société contemporaine, si l'artiste produit une œuvre, il produit pour gagner plus d'argent avec des préoccupations commerciales et s'éloigne ainsi de son pouvoir créatif. La société dans laquelle nous vivons étant une société d'images, Michel Houellebecq s'interroge sur le pouvoir et la valeur des objets et des images. Cette situation est reflétée dans son tableau « Damien Hirst et Jeff Koons se partageant le marché de l'art », le seul tableau dans lequel Jed Martin a échoué. Dans le roman, Michel Houellebecq critique la brutalité du capital mondial et le capitalisme à travers deux peintres célèbres, Damien Hirst et Jeff Koons. Jed Martin sculpte l'œil de Damien Hirst, casse le tableau, perd l'équilibre, tombe sur le sol et vomit. Michel Houellebecq est un romancier provocateur. Le fait que Jed ne puisse pas peindre Damien Hirst et

Jeff Koons dans le roman et qu'il vomisse ironiquement, montre que l'artiste est confronté à une crise d'incapacité à s'exprimer sur le marché de l'art. Au fond, les vomissements de Jed Martin sont une rébellion contre le monde cruel et capitaliste dans lequel il vit :

C'était vraiment un tableau de merde qu'il était en train de faire. Il saisit un couteau à palette, creva l'œil de Damien Hirst, élargit l'ouverture avec effort- c'était une toile en fibres de lin serrées, très résistante. Attrapant la toile gluante d'une main, il la déchira d'un seul coup, déséquilibrant le chevalet qui s'affaissa sur le sol. Un peu calmé il s'arrêta, considéra ses mains gluantes de peinture...Il finit par perdre l'équilibre et tomba, le cadre du chevalet lui heurta, il eut un renvoi et vomit, d'un seul coup il se sentit mieux, il ferma les yeux avec bonheur ; il était visiblement parvenu à une fin de cycle (Houellebecq, 2010, p.30).

Comme le capitalisme du XXI^{ème} siècle a une influence sur tous les aspects de la vie humaine. Jed met ses œuvres en vente sur Internet et devient ainsi un homme riche grâce à ses peintures, mais la richesse ne le rend pas heureux, il devient une victime du capitalisme et de la solitude pathétique : « Voilà, ça y était, maintenant : il connaissait son *prix sur le marché* » (Houellebecq, 2010, p.93).

Les écrivains postmodernes qui sont les produits du monde de l'après-guerre froid, sont loin de croire à l'idée d'une transformation sociale qui maintiendrait l'espoir social. Dans *La Carte et Le Territoire*, Michel Houellebecq décrit le monde où le capitalisme érode les liens humains et crée une société d'individus atomisés et aliénés. Le roman d'anticipation sociale postmoderne révèle la situation de la personne qui a été exclue de la société et qui a perdu sa volonté de transformer la vie. Un exemple de l'aliénation de Jed Martin par rapport à la société dans laquelle il vit est qu'il n'a jamais lu de journal. Personne n'est obligé de lire le journal, mais le fait que Jed ne connaisse pas le nom du journal « *Le Monde* » montre qu'il ne s'est pas intégré à la société dans laquelle il vit. L'incapacité de Jed à s'adapter à la société, l'éloigne également des règles de la société. De plus, comme Jed veut rejoindre Houellebecq pour son exposition de peinture, il pense à appeler Frédéric Beigbeder, mais il n'est pas agréable dans les règles de la société que Jed rappelle Beigbeder 10 ans plus tard.

Dans *La Carte et Le Territoire*, il est apparent que la solitude est devenue un mode de vie obligatoire pour Jed Martin, car chaque projet l'oblige à rester enfermé chez lui pendant des mois, voire des années. Ainsi, Jed s'éloigne de plus en plus du monde et perd parfois l'habitude de parler. Après avoir appris le départ de Michel Houellebecq, Jed pense que le monde contemporain va devenir plus simple, car il s'est senti proche de Michel Houellebecq. Le narrateur explique son isolement de la société par ces mots : « il allait maintenant quitter ce monde dont il n'avait jamais véritablement fait partie...il serait dans la vie comme il l'était à présent dans son Audi Allroad A6, paisible et sans joie, définitivement neutre » (Houellebecq, 2010, p.269). Ainsi, dans le roman, il est clair que la solitude et l'aliénation que vit Jed sont éparpillées tout au long de sa vie.

Dans le roman, les relations humaines ne sont pas présentées de manière optimiste, car la vie sociale est soumise à la domination du système capitaliste totalitaire de nos jours. De nos jours, l'homme doit se soumettre à des impositions faites contre sa propre nature. Michel Houellebecq montre que dans la société fragmentée dans laquelle vit l'homme postmoderne, l'homme vit seul et manque de communication avec les autres. Dans le roman d'anticipation sociale écrit avec une approche postmoderne, le personnage du roman ne lutte pas contre le monde, car l'homme moderne est dans une situation faible et pitoyable de nos jours. La relation entre le système capitaliste et l'homme est désormais pessimiste. Ainsi, « le sujet n'est plus l'homme, pas même le genre humain, mais un monde dans lequel les hommes sont matérialisés et déshumanisés dans une société capitaliste » (Amar, 2011, p.337). Dans *La Carte et Le Territoire*, après quelques recherches, Jed envisage de demander deux mille euros pour sa photographie, qui fixe son prix sur le marché de l'art.

À la solitude décrite dans *La Carte et Le Territoire*, Michel Houellebecq ajoute une autre dimension de l'homme moderne du XXI^{ème} siècle : « l'idée du suicide » (Amar, 2011, p.338). Le père de Jed tombe malade et lorsque sa maladie devient insupportable, il décide d'être euthanasié en Suisse. Jed tente de joindre son père avant son départ pour la Suisse, mais il est trop tard. Le sens de la vie est ainsi exprimé par le narrateur : « C'est peu de chose, une vie humaine, et cette fois Jed avait bien compris l'amertume et les années perdues, le cancer et le stress, le suicide de sa

mère aussi. » (Houellebecq, 2010, p.229). De cette façon, Michel Houellebecq met fin à la possibilité pour Jed d'établir une relation avec son père et de faire l'expérience de l'amour paternel. De même, dans les *Particules Élémentaires*, Annabelle décide de mettre fin à sa vie lorsqu'elle apprend qu'elle a un cancer. Cette méthode empêche Michel de reconnaître l'amour. Nous voyons la même situation dans *La Possibilité d'une île*. Daniel 1 décide de se suicider parce qu'il est fatigué de vivre. Il est apparent que Michel Houellebecq reflète dans ses romans les symptômes affligeants de la société occidentale.

La notion de bonheur est rarement présente chez Houellebecq. Dans *Les Particules Élémentaires*, Bruno dit à Christiane : « Je crois que je suis heureux » (Houellebecq, 1998, p.276). Dans *La Possibilité d'une île*, Daniel 1 dit que : « Pour la première fois de ma vie je me sentais heureux d'être un homme » (Houellebecq, 2005, p.221).

Dans *La Carte et Le Territoire*, il est clair que l'analyse sombre de Michel Houellebecq sur les relations humaines et sur la société capitaliste contemporaine montre la solitude et le désespoir de l'homme occidental. C'est pourquoi, dans l'épilogue du roman, Michel Houellebecq anticipe l'extinction de l'espèce humaine dans l'avenir proche. Trente ans plus tard, Jed Martin commence à filmer les personnes qu'il a connu dans sa vie, de Geneviève à Olga, de Franz à Houellebecq. Donc, à la fin du roman, il s'agit de la disparition inévitable de l'être humain, accablé par la solitude, avec ce qu'il a produit.

Dans les dernières années de sa vie, Jed Martin a filmé la vision du monde des plantes et a utilisé désormais des outils technologiques. Il n'a pas l'intention de produire à nouveau de l'art commercial. Son sujet dans ses vidéogrammes n'est plus l'homme mais la nature où l'homme se réfugie et trouve une consolation. A cet égard, le roman d'anticipation sociale est également écologiste et vise à faire penser que nous devons protéger les ressources vitales dans le monde pour empêcher les catastrophes naturelles au détriment de l'humanité.

Jed obtient ainsi l'image que les objets industriels s'effacent et disparaissent progressivement avec la prolifération des plantes. Cette situation annonce le triomphe

total de la végétation contre la société contemporaine, le capitalisme et la société de consommation.

Dans l'épilogue du roman, Michel Houellebecq invite le lecteur à une réflexion nostalgique sur la décadence de l'ère industrielle et du capitalisme en Europe, sur la nature mortelle et transitoire de toute industrie humaine en général. Dans cet univers capitaliste où les valeurs ordinaires sont glorifiées, avec le triomphe total de la végétation, Michel Houellebecq montre les dangers et les obstacles auxquels l'homme doit se révolter. Le roman ne se termine pas de manière définitive, il fait réfléchir le lecteur sur les effets humains :

L'œuvre qui occupa les dernières années de la vie de Jed Martin peut ainsi être vue - c'est l'interprétation la plus immédiate - comme une méditation nostalgique sur la fin de l'âge industriel en Europe, et plus généralement sur le caractère périssable et transitoire de toute industrie humaine. Cette interprétation est cependant insuffisante à rendre compte du malaise qui nous saisit à voir ces pathétiques petites figurines de type Playmobil, perdues au milieu d'une cité qui elle-même s'effrite et se dissocie, puis semble peu à peu s'éparpiller dans l'immensité végétale qui s'étend à l'infini. Ce sentiment de désolation, aussi, qui s'empare de nous à mesure que les représentations des êtres humains qui avaient accompagné Jed Martin au cours de sa vie terrestre se délitent sous l'effet des intempéries, puis se décomposent et partent en lambeaux, semblant dans les dernières vidéos se faire le symbole de l'anéantissement généralisé de l'espèce humaine. Elles s'enfoncent, semblent un instant se débattre avant d'être étouffées par les couches superposées de plantes. Puis tout se calme, il n'y a plus que des herbes agitées par le vent. Le triomphe de la végétation est total (Houellebecq, 2010, p.428).

Jed ne quitte sa maison que dix ans plus tard pour aller au village, alors que l'espace contemporain a été modifié et qu'il visite désormais le futur. Il constate que les services et la consommation se sont répandus partout. La France a conservé une bonne activité économique et touristique :

La France, de toute évidence, avait beaucoup changé. Il se connecta à Internet, de nombreuses fois... La France, pour la première fois depuis les années 1900 ou 1910, était redevenue une destination privilégiée du *tourisme sexuel*. De nouvelles professions, aussi avaient fait leur apparition (Houellebecq, 2010, p.415).

Le fait que Jed ait passé ses dernières années dans sa maison avec des outils technologiques, montre que l'infrastructure de la nouvelle interaction culturelle est préparée en termes sociaux dans le monde. Michel Houellebecq pense que la maison deviendra centrale dans le processus de la vie et la vie commencera à être déterminée au sein de la maison dans l'avenir proche. La perception du monde et le développement des attitudes et des comportements se feront désormais à la maison, devant la télévision et l'ordinateur. Ainsi, la révolution de l'informatique et l'efficacité extraordinaire de la télévision permettent à l'individu de combiner plus facilement la réalité et la fiction. Dans cet univers digital qui a été créé, la réalité n'émerge que dans le monde artificiel. En outre, la révolution technologique, centrée sur les ordinateurs et la communication, influence de plus en plus la vie sociale, politique et culturelle. Dans le roman, le fait que Jed Martin soit de plus en plus déconnecté de la société dans laquelle il vit, est en fait le résultat de cette situation. La rupture de Jed Martin n'est pas une coïncidence avec la société occidentale, car le postmodernisme exprime un déclin dans tous les domaines de la vie humaine.

A la fin du roman, Michel Houellebecq anticipe la situation tragique de l'homme moderne à travers son personnage principal. Evidemment, l'une des conséquences naturelles de la technologie digitale est l'individualisation intense. Jed Martin est profondément seul, parle à son ancien compagnon « chauffe-eau » dans les derniers jours de sa vie et désormais l'auteur attire l'attention sur l'individualisation de l'homme moderne. C'est ainsi que *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq est une critique complète de la société postmoderne, la société de consommation et le capitalisme en créant des territoires d'incertitude entre le fictif et le réel.

Il est évident que *La Carte et Le Territoire* Houellebecq est un roman d'anticipation sociale postmoderne qui montre l'importance de la nature, et qui met en garde sur la détérioration des relations humaines en raison des développements

technologiques et économiques et les dangers de l'individualisme, de la solitude dans la société contemporaine. Mükremin Yaman (2008, p.20) souligne cette idée ainsi : « les changements qui peuvent se produire dans les sociétés en raison des évolutions technologiques et la détérioration des relations entre les personnes dans la société sont les caractéristiques du roman d'anticipation sociale ».

3.6. Que Signale *La Carte et Le Territoire* : Utopie ou Dystopie ?

L'univers de Michel Houellebecq implique une étude sociologique et une critique de la société occidentale. Dans la plupart de ses romans, il dénonce les vices de l'homme et les travers de la société contemporaine. Michel Houellebecq raconte la misère émotionnelle de l'individu et la solitude qui l'entoure. Dans *La Carte et Le Territoire*, le regard de Michel Houellebecq sur la société se veut objectif et descriptif, c'est pourquoi il utilise les conditions économiques, sociales et politiques contemporaines comme fondement de ses dystopies. Son roman contient des éléments dystopiques, car le roman se concentre sur les mauvais côtés de la société. Dans les romans d'anticipation sociale, « il y a une attitude critique dans laquelle le désespoir humain se reflète au mieux dans le nouvel ordre mondial » (Tilbe, 2012, p.237).

Il est évident que les éléments dystopiques sont nombreux dans *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq tel que la société de consommation, le capitalisme dévorant, les développements technologiques usés par la destruction, la révolution industrielle qui diminue la main d'œuvre. Selon Ali Tilbe (2017, p.79), « pour qu'un roman soit qualifié de politique, il doit contenir un contenu totalitaire ». Dans ce sens, *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq reflète la société de consommation, le capitalisme et les effets-plutôt les méfaits- de la technologie qui engendrent un système totalitaire. Dans une société capitaliste de plus en plus prospère, les gens sont entourés des objets continuellement en production qui empêchent le contact avec les autres personnes. Ainsi, entourés par tous ces objets inutiles, les gens sont entrés dans une transformation de marchandisation et d'objectivation. Selon Jean Baudrillard (1970, p.32), « une forte homogénéité est assurée dans la société de consommation et la société se reproduit dans ce cadre. La personne qui devient un

consommateur croit que le fait de posséder des choses lui apportera bonheur et prestige ». Dans *La Carte et Le Territoire*, le personnage principal mentionne que « le meilleur moyen pour un consommateur de *s'éclater* en ces années 2010 était de se tourner vers un produit coréen : pour l'automobile Kia et Hyundai, pour l'électronique LG et Samsung » (Houellebecq, 2010, p.162).

Chez Houellebecq, l'homme est inséparable du marché où règnent l'argent, le fonds. Dans *La Carte et Le Territoire*, il décrit les méfaits du capitalisme. Il précise que la société de consommation exploite les jeunes et les capture à jamais. Car, tant que l'individu consomme le produit, il fait partie du système mondial. En fait, la société de consommation est une situation dystopique parce qu'elle est un appât sans fin pour le capitalisme. Dans le roman, Jed Martin parle aussi de la séparation des classes dans la société car les publicités, les produits modernes isolent les gens. Jean Baudrillard affirme également, comme Michel Houellebecq, que le consommateur ne peut pas s'opposer à la nécessité de consommer, car la consommation est devenue « le principal mode d'intégration sociale dans le stade avancé du capitalisme » (Baudrillard, 1970, p.122).

Néanmoins, l'un des concepts importants mis en avant par Jean Baudrillard est « *le signe de la valeur* » (Baudrillard, 1970, p.79). Par conséquent, les biens ont désormais des signes de valeur, et cette valeur est déterminée par les règles et les codes qui dominent le nouvel ordre social. La relation de l'individu avec les autres, sa position sociale et son prestige sont largement déterminés par ces marques de valeur. Michel Houellebecq évoque cette situation dans *La Carte et Le Territoire* en citant constamment les objets non par leurs fonctions mais par leurs marques. Dans cette société de consommation créée après la Seconde Guerre mondiale, dans le chaos de la mondialisation, l'homme est privé des valeurs humaines qui lui font souffrir du néant. Dans le roman, Houellebecq et Jed se considèrent comme des objets en mutation culturelle, car dans la société capitaliste les êtres humains ont perdu leur importance et les hommes deviennent obsolètes comme les objets, affirmant que « nous aussi, nous sommes des produits, des produits culturels » (Houellebecq, 2010, p.172).

Il est apparent aussi que Michel Houellebecq s'est intéressé au processus par lequel le monde a été affecté par les changements radicaux des 25 à 30 dernières

années. La société qui a apparu dans les dernières années du XX^{ème} siècle est appelé une société post-industrielle par de nombreux penseurs. Mais de nos jours, la phase au-delà de l'industriel a commencé et Jean Baudrillard pense que « cette transformation peut être expliquée par certaines métaphores comme l'hyperréalité, la simulation, l'implosion » (cité dans Şaylan, 2020, p.303). Évidemment, dans la nouvelle ère postmoderne qui se traduit comme l'ère de l'information, l'individu est désormais fortement emprisonné dans un monde composé d'objets, de spectacles médiatiques et de processus d'imitation. Dans ce cas, il est absolument impossible pour l'individu d'atteindre la vérité, car désormais la réalité n'est qu'une fiction et le mot « hyperréalité » est utilisé pour décrire cette situation complexe. C'est à travers les œuvres artistiques du personnage principal que l'auteur veut « donner une description objective du monde » (Houellebecq, 2010, p.51).

Il est clair que le processus de contrôle de la vie humaine est dominant dans ce nouvel ordre social, défini comme la nouvelle étape du capitalisme. Dans *La Carte et Le Territoire* Michel Houellebecq, trente ans après, Michel Houellebecq parle d'une nouvelle étape du capitalisme dans lequel la différence entre l'image et la réalité a disparu et tout est digitalisé dans le monde. Ainsi, Jean François Lyotard (1990, p.85) affirme que « cette étape sociale est dominée par les révolutions de l'informatique et de la communication » en parlant de la situation postmoderne.

Dans *La Carte et Le Territoire*, l'auteur caractérise cette étape de manière négative et affirme que le seul point de départ pour l'homme désespéré et décadent, est la révolte, faisant référence au triomphe total de la végétation. Il affirme également que la société et le monde vont évoluer dans une direction dystopique dans l'avenir proche en mettant en scène un artiste (le personnage principal) qui consacre sa vie à l'art, notamment « à la production de représentations du monde, dans lesquels cependant les gens ne devaient nullement vivre » (Houellebecq, 2010, p.39). Donc, il est apparent que le roman d'anticipation sociale postmoderne démontre l'histoire de cette perspective souffrante. La fonction du roman d'anticipation sociale postmoderne est de révéler les situations souffrantes et contradictoires que l'homme entretient avec la société. Selon Ali Tilbe (2017, p.95), l'auteur du roman d'anticipation sociale postmoderne « ne fait pas d'argument, il témoigne de la situation tragique imposée à

la personne ». De ce fait, le postmodernisme représente une lutte existentielle de l'homme qui cherche à trouver son bon chemin. Ainsi, il est évident que Michel Houellebecq reflète inévitablement le triste état de l'homme contemporain en utilisant le champ du postmodernisme et de l'anticipation sociale dans *La Carte et Le Territoire*.



CONCLUSION

L'Homme et la société dans laquelle il vit sont étroitement liés. Les évolutions négatives du XX^{ème} siècle et les guerres mondiales ont mis fin aux libertés individuelles et ainsi, la personne est épuisée psychologiquement. C'est cet état maladif et introspectif soumis aux impositions du capitalisme et de la société de consommation qui se reflète dans les romans en général. Cela montre que le destin de l'homme est désormais entre les mains du monde global et capitaliste.

Selon de nombreux penseurs, la Seconde Guerre mondiale a créé un changement de paradigme. À cette époque, les jugements de valeur du monde occidental, qui ont été ébranlés pendant la Première Guerre mondiale, ont été détruits. Le postmodernisme s'est développé dans l'environnement politique, social, culturel et économique créé par ce bouleversement de la structure sociale. Donc, il est apparent que le processus de développement du roman d'anticipation sociale présente des caractéristiques similaires à celles du roman postmoderne.

Le XIX^{ème} siècle est une période où les récits d'anticipation montrent de grands progrès. Cette évolution a été influencée par les grands changements et transformations que les sociétés occidentales ont connus sous l'influence de la Révolution Française. En même temps, la Révolution Industrielle a bouleversé le monde occidental, grâce à la pensée scientifique. Le roman d'anticipation sociale a accru les espoirs et les attentes des gens pour l'avenir, mais avec la destruction créée au Japon par la bombe atomique larguée sur Hiroshima en 1945, le roman a commencé à construire des préoccupations futures sur des éléments dystopiques. Ainsi, le roman d'anticipation sociale, qui prend sa source de l'homme et de la société, a également été influencé, comme le roman postmoderne, par les événements sociaux, politiques et économiques de la société.

Les fondements du roman postmoderne reposent sur la problématisation des traditions, des pensées et de la vie. Le roman postmoderne est basé sur des techniques comme le pluralisme, la métafiction, le jeu, l'intertextualité, l'ironie et la parodie. Dans le roman d'anticipation sociale écrit avec une approche postmoderne, cette situation invite le lecteur à s'interroger sur le lien entre la réalité et la fiction en donnant

l'impression que l'œuvre est fictive et non réelle. Avec cette approche postmoderne, l'écrivain permet au lecteur de comprendre l'univers comme un phénomène objectif et il fait le réfléchir sur la situation qui l'entoure.

Dans le roman contemporain, il n'est pas possible de parler des personnages établis du roman. Les personnages problématiques introduisent le lecteur dans le point de vue de l'époque. Comme la perception unidimensionnelle de l'univers prend fin dans le roman d'anticipation sociale postmoderne, des faits comme l'incertitude et le doute dominant ce nouveau roman pour faire surgir les vérités cachées dans la société contemporaine. Dans *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq, il est apparent que la réalité contemporaine est représentée clairement avec les personnages réels choisis dans la société française contemporaine. D'autre part, la disparition de certaines professions dans l'avenir et la nouvelle structure sociale qui émergera avec l'infrastructure technologique sont remises en question dans le roman. C'est ainsi, le roman démontre au lecteur le déclin de la société occidentale et les vérités cachées de la société. Il critique gravement la société occidentale et les hommes de nos jours dans cet œuvre, car il a un doute sur la société contemporaine qui prépare sa décadence à toute vitesse. De cette façon, l'auteur attire l'attention sur le problème de la solitude et de l'aliénation qui pourrait constituer une menace pour la société moderne à l'avenir.

Ainsi, le roman montre le déclin rapide de la société occidentale d'aujourd'hui, car avec l'apparition du capitalisme dans l'ère moderne, la société de consommation entourée des objets, perd sa direction et son bonheur. L'homme malheureux de sa situation s'isole et perd sa croyance pour l'avenir. En parallèle, le postmodernisme s'adonne à critiquer toutes les situations qui ont déshumanisé l'homme de son bonheur et de son espoir pour l'avenir.

En guise de conclusion, *La Carte et Le Territoire* de Michel Houellebecq peut être considéré comme un roman d'anticipation sociale postmoderne qui démontre dans les trente prochaines années la situation décadente de l'homme dans la société contemporaine.

BIBLIOGRAPHIE

Ağkaya, O. (2016). *Ütopya ve Distopya : Siyasetin Edebiyat Üzerindeki Etkisi*, MCBÜ Sosyal Bilimler Dergisi, Sa.4 (14), Manisa.

Akdoğan, S. (2020). *Michel Houellebecq'in Harita ve Topraklar Adlı Romanında Uyumsuzluk Felsefesinin İzleri*, Ankara Hacı Bayram Veli Üniversitesi, Lisansüstü Eğitim Enstitüsü, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi, Ankara.

Aktulum, K. (2018). *Metinlerarasılık Görüngüsünde Gerçeklik ya da Metnin Göndergeselliği*, bilig, Türk Dünyası Sosyal Bilimler Dergisi Sayı 85: 233-256, Ankara.

Amar, R. (2011). *La Nouvelle Ere Socio-Affective Selon Houellebecq*, Université de Haifa, Israël.

Anderson, P. (2002). *Postmodernitenin Kökenleri*, (Çev.Elçin Gen), İletişim Yayınları, İstanbul.

Baudrillard, J. (1970). *La Société de Consommation*, Editions Denoël, Paris.

Berten, A. (1991). *Modernité et Postmodernité : un enjeu politique ?*, Revue Philosophique de Louvain, Université Catholique de Louvain, Quatrième série, 81,84-112, France.

Biron, M. (2005). *L'Effacement du Personnage Contemporain : l'exemple de Michel Houellebecq*, Etudes françaises, 41(1), 27-41, Montréal.

Boucher, D. (2016). *Les Spectres du Totalitarisme Dans Les Particules Élémentaires*, Sociocriticism, Université de Montréal, 31(1), Canada.

Camus, A. (1957). *L'Etranger*, Editions Gallimard, Paris.

Constans, C. (2016). *La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq : un auteur au cœur de son roman*, Universidad Complutense Madrid, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi, Espagne.

Connaitre, C. (2020). *La Carte et Le Territoire : Fiche de lecture*, Les Editions du Cénacle, Allemagne.

Corbeil, M. (2018). *La Carte, Le Territoire et La Crise de La Représentation*, Roman 20-50, No : 66, Septentrion Presses Universitaires.

Dédomon, C. (2015). *L'art contemporain face à la logique marchande dans La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq*, Revue italienne d'études françaises, 5 (2015), Open Editions Journals.

Demir, F. (2013). *Postmodern Romanda İnsanın Konumu*, International Periodical For the Languages.Literature and History of Turkish or Turkic Vol. 8(4), Spring 2013, p.607-616, Ankara.

Deleuze, G., Guattari, F. (1990). *Kapitalizm ve Şizofreni*, (Çev.Ali Akay),Cilt 1., Bağlam, İstanbul.

Dutton, J. (2020). *Wine in Houellebecq : Cultural transgression or literary device ?*, French Cultural Studies,Vol.31(1),73-90, University of Melbourne, Australie.

Erdem, B. (2019). *La Décadence Humaine en Littérature Contemporaine : Soumission de Michel Houellebecq*, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Galatasaray Üniversitesi, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi, İstanbul.

Escarpit, R. (1958). *Sociologie de La Littérature*, Presses Universitaires de France, Paris.

Eyigün, S. (2005). *Edebiyat ne zaman « politik » olabilir ?*, Çukurova Üniversitesi Sosyal Bilimler Der., Sa.14(1), ss.247-252, Adana.

Eyigün, S. (2007). *Modern ve geleneksel romanın temel farkları ve politik güdümlü romanın modern roman içindeki yeni konumu*, Çukurova Üniversitesi Sosyal Bilimler Der., Sa.16(2), ss.261-268, Adana.

Featherstone, M. (2005). *Postmodernizm ve Tüketim Kültürü*, (Çev.Mehmet Küçük), Ayrıntı, İstanbul.

Fukuyama, F. (1999). *Tarihin Sonu ve Son İnsan*, (Çev.Zülfü Dicleli), Gün, İstanbul.

Genette, G. (1982). *Palimpsestes : La Littérature au seconde degré*, Editions du Seuil, Paris.

Guimiot, V. (2011). *Plagiat, Emprunts, Cliché : mise en question de l'originalité artistique et disparition de l'auteur dans La Carte et Le Territoire de Michel Houellebecq*, Department of French and Italian, Miami University, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi, Etats-Unis.

Güzel, E. (2015). *La Dimension Epique du Mal Dans L'Œuvre Romanesque de Sylvie Germain*, Sosyal Bilimler Enstitüsü, Ankara Üniversitesi, Basılmamış Doktora Tezi, Ankara.

Houellebecq, M. (2010). *La Carte et Le Territoire*, Flammarion, Paris.

Houellebecq, M. (2012). *Harita ve Topraklar*, (Çev.Orçun Türkay), Can, İstanbul

Houellebecq, M. (2015). *Soumission*, Flammarion, Paris.

Houellebecq, M. (1998). *Les Particules Élémentaires*, Editions J'ai Lu, Paris.

Houellebecq, M. (2005). *La Possibilité d'une ile*, Editions Fayard, Paris.

Huxley, A. (1932). *Cesur Yeni Dünya*, İthaki, İstanbul.

Jameson, F. (1984). *Le Postmodernisme ou La Logique Culturelle du Capitalisme Tardif*, Beaux-Arts de Paris Editions, Paris.

Jong, C. (2015). *La Carte et Le Territoire : autofiction et sublime*, Département de français, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi, Université de Leyde, Pays-Bas.

Kıran, A. (2011). *Yazınsal Okuma Süreçleri*, Seçkin Yayıncılık, Ankara.

Kirsch, A. (2019). *Küresel Roman : 21.Yüzyılda Dünyayı Yazmak*, (Çev.Abdullah Yılmaz), Vakıfbank Kültür Yayınları, İstanbul.

Killander, C. (2013). *Éléments pour l'analyse du roman*, SOL, FRAA01.

Loussier, H. (2019). *Une Rupture Post-Sentimentale : La Crise de la Modernité. Etude sur les œuvres de Michel Houellebecq*, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 / Université de Delhi, n.8, p.119-128, Inde.

Lyotard, J. (1990). *Postmodern Durum*, (Çev. Ahmet Çiğdem), Ara Yayıncılık, Ankara.

Mannheim, K. (2016). *İdeoloji ve Ütopya*, (Çev.Mehmet Okyayuz), Nika Yayınevi, Ankara.

More, T. (2020). *Ütopya*, (Çev.Yağmur Küçükbezirci), Salon Yayınları, İstanbul.

Muraishi, A. (2013). *La Carte et Le Territoire (2010) : Le livre-somme de Michel Houellebecq*, Cahiers d'études françaises Université Keio, Vol.18, p.33-47.

Skanne, M. (2018). *L'Aliénation Dans La Société Selon Houellebecq et Camus*, Göteborgs Universitet, Institutionen För Sprak Och Litteraturer, Basılmamış Yüksek Lisans Tezi.

Şaylan, G. (2020). *Postmodernizm*, İmge Kitabevi, 6.Baskı, Ankara.

Şen Altın, N. (2017). *Toplumsal Gerçeklik ve Postmodern Roman*, Humanitas Uluslararası Sosyal Bilimler Der., 5(10):91-109, Tekirdağ.

Tilbe, A. (2017). *Siyasal Roman Kuramı: Türk Yazını Örneği*, Kafkas Üniversitesi, Sosyal Bilimler Enstitüsü Der., No: 19, p.77-96. Kars.

Tilbe, A. (2019). *Yeniötesi Yazında Özkurmaca*, Londres: Transnational Press London.

Tilbe, A. (2012). *Bir düşünlkenin sonu: Tahsin Yücel'in Gökdelen'i*, Lütfiye Cengizhan (Ed). XII.Uluslararası Dil,Yazın, Deyişbilim Sempozyumu, (18-20 Ekim 2012), *Bildiriler Book of Proceedings*,Yayın no : 146, s.236-242,Trakya Üniversitesi Yayınları, Edirne.

Tumay, M., Okatan, F. (2015). *Alexis De Tocqueville'e Göre Sivil Toplum*, Gazi Üniversitesi, Hukuk Fakültesi Dergisi C. XIX, Sa.3, Ankara.

Türkyılmaz, Ü., Akdoğan, S. (2018). *Michel Houellebecq'in Kuşatılmış Yaşamlar Adlı Romanında Uyumsuzluk İklimi*, Dört Öge, 13, 107-124. <http://www.nobelyayin.com/dortoge>.

Yaman. M. (2008). *Çağdaş Fransız Toplumsal Önceleme Romanı*, Fenomen Yayınları, Erzurum.

Yaman, M. (2021). *Frankofoni : Michel Houellebecq'in Soumission Adlı Romanında Joris-Karl Huysmans'ı Okumak*, 1, Sayı 38, 197-206, Ankara.

Zeka, N. (1994). *Postmodernizm : Jameson, Lyotard, Habermas*, Kıyı Yayınları, İstanbul.

